

Bejaia :
La société civile
réaffirme son
attachement viscéral
à l'unité nationale

P.02

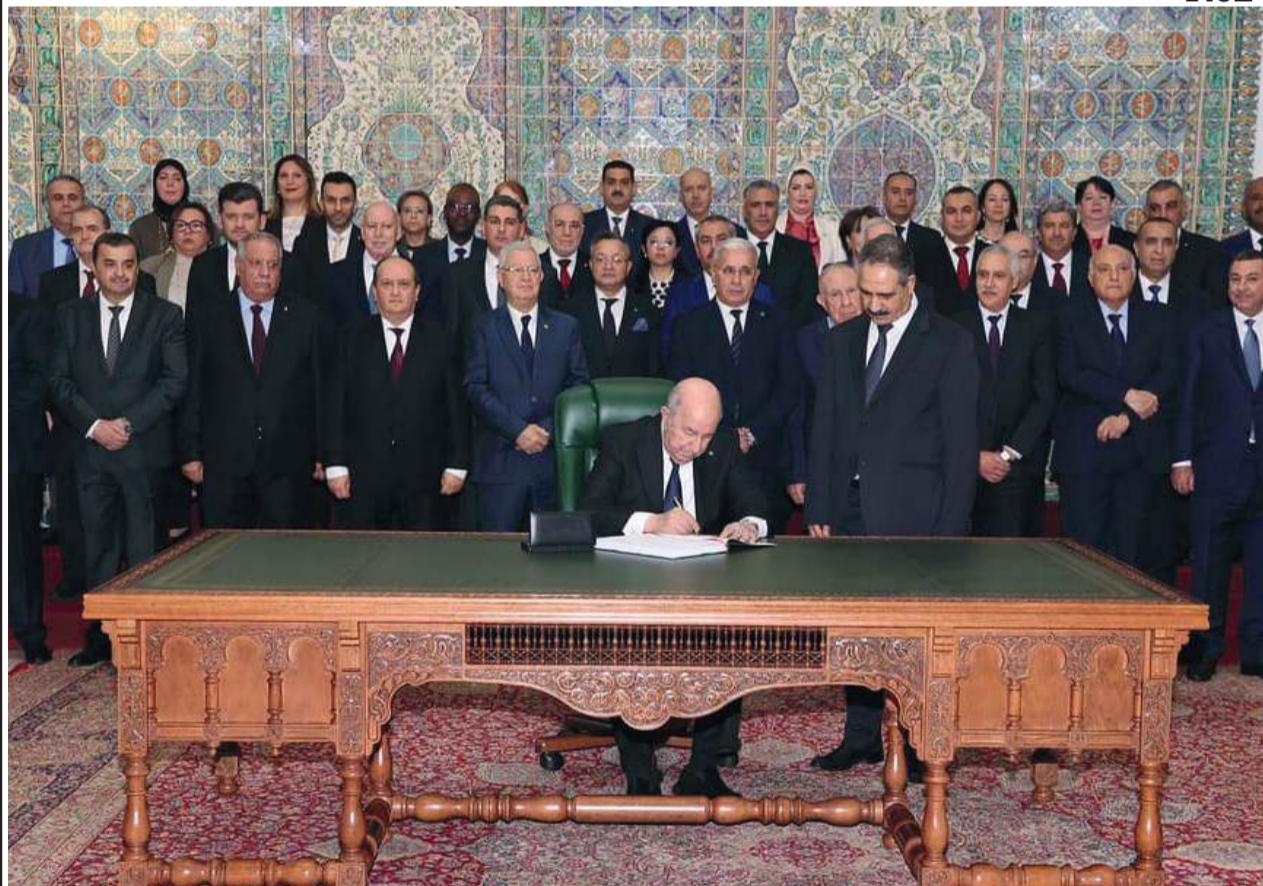
Revalorisation des retraites :
Après la validation du Conseil des
ministres, l'État passe à l'action

P.03



Le président de la
République signe la Loi
de Finances 2026

P.02



Formation :



Rentrée de février 2026 :
La formation
professionnelle ouvre ses
inscriptions en ligne

P.04

Autorités locales :



Lancement des opérations
d'organisation des espaces
publics en milieu urbain

P.04

Annaba :



Le wali appelle les
associations à se conformer
à la réglementation relative
au registre du commerce

P.06

Annaba :

Le Secrétaire général
de la wilaya honore de
sa présence la Journée
internationale de la
montagne

P.06



Le président de la République signe la Loi de Finances 2026

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a signé, dimanche, la Loi de

Finances de l'année 2026, avant la réunion du Conseil des ministres.

La cérémonie de signature a eu

lieu au siège de la Présidence de la République, en présence des membres du gouvernement et de hauts responsables de l'Etat.

A l'issue de la cérémonie de signature, une photo-souvenir a été prise avec le président de la République.



BEJAIA

La société civile réaffirme son attachement "viscéral" à l'unité nationale



Des participants à une rencontre de la société civile de la wilaya de Bejaia, tenue samedi, ont réaffirmé leur attachement "viscéral" à l'unité nationale, dénonçant toutes les tentatives visant à porter atteinte à l'intégrité de l'Algérie.

L'Algérie est un pays "uni et indivisible" et la Kabylie en est "partie intégrante", ont insisté des élus locaux, des écrivains, des artistes et des acteurs de la société civile lors de cette rencontre organisée à la bibliothèque principale de lecture publique "Tahar Amirouchen", à l'initiative de l'association Espoir pour le développement de la wilaya de Bejaia.

Le président de l'Assemblée populaire communale (P/APC) de Darguina, Madjid Bektache, a souligné que la population de Bejaia n'a pas cessé de réaffirmer l'unité de l'Algérie, ajoutant que "la grande leçon que nous devons retenir aujourd'hui c'est le sacrifice des martyrs pour la libération du pays du joug colonial".

"Le pays qui a vécu toutes ces épreuves et pour lequel le sang des Chouhada a coulé, ne sera jamais à vendre", a-t-il affirmé, ajoutant que "toute tentative de

division de ce pays est preuve d'un reniement des origines". Pour sa part, le P/APC de la commune de Tifra, Rabah Meksem, a rappelé que le combat mené par "nos parents contre le colonialisme pendant de longues années était pour une Algérie unie et indivisible".

"Aujourd'hui, nous vivons dans la diversité et l'union, personne n'a le droit de venir nous dicter ce que nous devons faire", a-t-il ajouté, appelant les Algériens à s'unir davantage.

De son côté, le président de l'Assemblée populaire de wilaya (P/APW), Bachir Barkat, a indiqué, lors de cette rencontre, que pour les Algériens, "il n'y a aucun doute quant à l'unité du pays".

Ecrivain en langue amazighe et éditeur, Brahim Tazaghart a appelé les Algériens des différentes régions du pays à l'unité et à la cohésion, ajoutant que les "Algériens se sont unis durant la Guerre de libération nationale et que rien ne les empêchera de le faire aujourd'hui".

Cette rencontre se veut un message "fort et clair" que "la Kabylie est et restera à jamais une partie intégrante et indissociable de l'Algérie", ont noté les membres de l'association organisatrice.

MANIFESTATION DU 11 DÉCEMBRE 1960 : Une étape décisive dans le parcours militant du peuple algérien

L'Algérie commémore, jeudi, le 65e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, une étape décisive dans le parcours militant du peuple algérien, ayant contribué à l'internationalisation de sa cause et montré au monde entier sa cohésion et son attachement à sa souveraineté, à son unité et à son droit à l'autodétermination, rejetant toute forme de compromis.

Soixante-cinq ans après ces manifestations, le peuple algérien demeure "fier de son héritage sacré pour la défense de l'unité de la Nation, de la souveraineté populaire et de l'intégrité territoriale nationale", car il s'est "nourri, au fil du temps et des époques, d'un patriotisme enraciné et s'est engagé à rester fidèle, de génération en génération, à la terre des chouhada et à leur message éternel", comme l'avait affirmé le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors d'une précédente occasion. Le président de la République a souligné que ces manifestations portent en elles des valeurs hautement symboliques de "fidélité et de loyauté envers la patrie", constituant "la voix de la liberté et de la dignité et un cri pour la justice face à la tyrannie et à l'hégémonie coloniale. Elles ont également incarné la cohésion du peuple algérien et son adhésion totale à la glorieuse Guerre de libération et aux objectifs tracés par la Déclaration du 1er Novembre".

Le 11 décembre 1960, le peuple algérien est descendu dans la rue lors de manifestations pacifiques qui ont touché la majorité des villes, répondant à l'appel du Front de libération nationale (FLN).

Cette mobilisation visait à réaffirmer le principe du droit à l'autodétermination et à rejeter les tentatives de compromis des autorités coloniales, notamment à travers le nouveau projet colonial de la "Troisième Voie" proposé par le général



Charles de Gaulle lors de sa visite en Algérie, et prévoyant de maintenir l'Algérie comme partie intégrante de la France dans le cadre de l'idée "Algérie algérienne".

Alors que les partisans du "gaullisme" applaudissaient ce projet, les colons anti-gaullistes sont sortis manifester le 9 décembre 1960 à Aïn Témouchent brandissant le slogan "Algérie française".

Au lendemain de cette manifestation, les Algériens se sont lancés dans des manifestations pacifiques à partir de Aïn Témouchent, ayant gagné le reste du territoire national, pour clamer l'unité de la nation et leur ralliement à la Guerre de libération, et revendiquer l'indépendance totale de l'Algérie, en brandissant l'emblème national et des slogans tels que "Vive l'Algérie musulmane" et "Non au partage de l'Algérie".

Les manifestants ont été violemment et sauvagement réprimés par l'armée française qui a utilisé des chars, des canons, des mitrailleuses.

Un grand nombre de manifestants ont été arrêtés et placés dans des camps dépourvus des moindres notions d'humanité.

Les manifestations du 11 décembre ont contribué à l'internationalisation de la cause algérienne et consolidé la position de la délégation algérienne et ses soutiens, à l'Assemblée générale des Nations unies en 1960, en présentant une résolution adoptée

le 19 décembre de la même année, appelant au respect du principe d'autodétermination et à son application aux peuples qui étaient encore sous domination coloniale afin de leur permettre de recouvrer leur souveraineté et leur liberté.

Le général De Gaulle n'a eu d'autres choix que d'abdiquer face à la mobilisation des Algériens qui l'ont obligé à négocier avec le Front de libération nationale (FLN), le représentant légitime et unique du peuple algérien.

Pour le sociologue français, Mathieu Rigouste, réalisateur du film documentaire "Un seul héros : le peuple", les manifestations du 11 décembre 1960 ont réussi à "bouleverser l'ordre colonial et permis d'arracher l'indépendance", soulignant que "les méthodes de guerre policière n'ont pas été empêchées par l'Etat gaulliste et même avec cela le peuple algérien a pu triompher".

Il a rappelé que les autorités françaises ont reconnu à l'époque que "120 personnes ont été tuées dont 112 Algériens, et des centaines d'autres, blessées".

"Pendant sept ans, nous avons mené des recherches dans les archives militaires, administratives, dans les archives de la presse et auprès de nombreux témoins indépendants, mais il s'est avéré que les faits qui se rapportent à ces manifestations ont tous simplement disparu de l'histoire officielle de l'Etat français", s'est-il étonné.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Revalorisation des retraites : Après la validation du Conseil des ministres, l'Etat passe à l'action

Le processus de revalorisation des pensions et allocations de retraite est désormais officiellement engagé. L'annonce de cette mesure très attendue par les retraités devrait intervenir dans les tout prochains jours, après son examen et sa validation par le Conseil des ministres, qui a inscrit ce dossier à l'ordre du jour de sa prochaine réunion, sur instruction du président de la République. Dans un communiqué rendu public à l'issue de la réunion du gouvernement tenue hier, les services du Premier ministère ont précisé que, « conformément aux orientations du chef de l'Etat, définies lors du Conseil des ministres du 30 novembre 2025, l'Exécutif a étudié les propositions relatives à la revalorisation des



pensions et allocations de retraite, lesquelles seront soumises à la prochaine réunion du Conseil des ministres pour décision finale ».

Après le SNMG, les retraites en ligne de mire

Cette nouvelle étape intervient quelques jours après l'officialisation de l'augmentation du Salaire national minimum garanti (SNMG), porté de 20 000 à 24 000 dinars à partir du mois

prochain, ainsi que la hausse de l'allocation chômage, passée de 15 000 à 18 000 dinars. Après les salariés et les chômeurs, ce sont donc les retraités qui devraient bientôt bénéficier, à leur tour, d'un ajustement à la hausse de leurs revenus, dans le cadre de la stratégie gouvernementale de préservation du pouvoir d'achat. Si le taux précis de l'augmentation n'a pas encore été communiqué, des économistes estiment que cette revalorisation pourrait s'aligner, au moins partiellement, sur la récente hausse du SNMG, auquel certaines catégories de pensions sont indexées. Toutefois, cette décision devra également tenir compte des capacités financières de l'Etat et de la situation de la Caisse nationale des retraites (CNR), qui assure le

versement des pensions. Cette mesure est perçue comme à la fois légitime et nécessaire, dans un contexte marqué par l'augmentation du coût de la vie. Elle vise à soutenir les retraités, notamment les plus modestes, fortement touchés par l'inflation enregistrée ces dernières années, en particulier après la crise sanitaire du Covid-19. Elle s'inscrit plus largement dans une politique sociale renforcée, destinée à corriger l'érosion du pouvoir d'achat constatée sur une longue période.

L'annonce officielle attendue dans les prochains jours

Après les hausses déjà accordées aux salaires de la Fonction publique — dont 47 % sont désormais effectifs et qui seront

complétés à 100 % à partir de l'année prochaine — l'Etat étend désormais cette dynamique à l'ensemble des catégories sociales : salariés du public et du privé à travers le relèvement du SNMG, bénéficiaires de l'allocation chômage, et bientôt retraités.

Parallèlement, le maintien des dispositifs d'aides et de subventions est assuré à travers le projet de loi de Finances 2026, récemment adopté par les deux chambres du Parlement. Ce texte prévoit une enveloppe globale de 2 284 milliards de dinars consacrée aux transferts sociaux, dont 424 milliards réservés aux retraites et prestations assimilées. Un effort budgétaire conséquent qui confirme la priorité accordée par l'Etat à la protection sociale.

Retraite anticipée des enseignants : Une « reconnaissance » pour un métier pénible

La fin pour les milliers d'enseignants algériens qui réclamaient l'instauration de la retraite anticipée. Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a levé le voile sur une étape décisive : le texte réglementaire encadrant l'application de cette mesure est désormais achevé, marquant la concrétisation d'un engagement présidentiel fort. L'aboutissement de cette promesse fait suite à la modification de l'article 2 de la loi n°25-09 relative à la retraite, adoptée par le Parlement et publiée au Journal

officiel. Ce décret, dont la rédaction est finalisée selon M. Saihi, est essentiel puisqu'il détaillera les conditions et modalités précises qui permettront aux enseignants de bénéficier d'une pension de retraite avant l'âge légal.

Retraite anticipée des enseignants :

Une « reconnaissance » pour un métier pénible

Dans une réponse écrite adressée au député Taher Ben Ali, le ministre Saihi a souligné la portée de cette mesure, y voyant une reconnaissance directe de la pénibilité et de l'importance cruciale du rôle des enseignants

dans la formation des futures générations.

La modification législative autorise un abaissement de trois années de l'âge de départ à la retraite, offrant une perspective attendue aux professionnels de l'éducation.

Ce réaménagement n'est pas un acte isolé. Il s'inscrit, d'après Abdelhak Saihi, dans une politique globale de modernisation des systèmes de protection sociale en Algérie, visant une meilleure adéquation avec les mutations économiques et sociales actuelles. Le processus d'élaboration de ce projet de texte réglementaire a

été mené de manière consultative. Le ministre a précisé qu'une phase « de consultation et d'enrichissement avec les secteurs concernés » a précédé la transmission du document au gouvernement. Des réunions de coordination ont été nécessaires pour « finaliser la formulation et compléter les démarches » en vue

de sa publication officielle, qui est maintenant imminente.

Les enseignants peuvent désormais entrevoir la concrétisation de cette avancée sociale. Le compte à rebours est lancé pour la publication du texte qui viendra détailler les droits et les procédures de ce décret anticipé tant espéré.

Fin des paiements en cash : Un grand acteur du secteur industriel s'aligne sur la LF 2025

La société Tirsam a officiellement annoncé qu'elle ne sera plus en mesure d'accepter les règlements en espèces pour l'acquisition de camions. Cette décision intervient en stricte conformité avec les nouvelles dispositions légales stipulées par la Loi de Finances pour l'année 2025, soulignant que les paiements devront désormais être effectués exclusivement par les canaux bancaires et financiers agréés.

Dans un communiqué, l'entreprise a précisé que cette mesure obligatoire est basée sur l'article 207 de la Loi n° 24-08 du 26 décembre 2024, portant Loi de Finances 2025. Cet article dispose explicitement l'interdiction du paiement en espèces pour les transactions concernées, imposant l'utilisation obligatoire des moyens de paiement non monétaires.

Selon le texte juridique, cette obligation est en vigueur dès la date de promulgation de la Loi

et s'applique à tous les échanges visés, dont le règlement du prix doit être effectué uniquement par des moyens non monétaires, tels que les chèques ou les virements bancaires.

Cette disposition s'étend également aux opérations de vente réalisées par les concessionnaires et distributeurs d'automobiles et de camions, rendant sa conformité impérative pour tous les opérateurs de ce secteur d'activité.

Dans ce contexte, la société Tirsam a présenté ses excuses pour le refus de tout paiement en espèces, réaffirmant son engagement total envers la législation et les lois en vigueur dans l'Etat algérien.

Diplôme et salaire... Tirsam ouvre ses portes à la formation professionnelle pour les jeunes

La société Tirsam a annoncé l'ouverture des inscriptions à un nouveau programme de formation professionnelle destiné aux jeunes désireux d'acquérir une expertise dans les métiers du montage et



de la mécanique de camions. Cette initiative s'inscrit dans sa démarche visant à intégrer de jeunes compétences dans un domaine industriel prometteur offrant de larges perspectives

professionnelles et stables. Ce programme offre aux bénéficiaires l'opportunité de se former à un métier très demandé sur le marché de l'emploi. Ils obtiendront un certificat de

qualification reconnue, tout en bénéficiant d'un salaire mensuel. L'objectif est de former les stagiaires pour qu'ils deviennent des spécialistes professionnels en mécanique de camions, leur permettant ainsi de bâtir un avenir professionnel au sein même de Tirsam.

L'entreprise a clairement indiqué que cette formation est

exclusivement destinée aux jeunes de la wilaya de Batna et de ses environs. Elle invite les intéressés à se rendre directement au siège de la société Tirsam, situé dans la zone industrielle de Kechida à Batna. Cette démarche s'inscrit dans la vision de Tirsam qui vise à investir dans la ressource humaine et à former des compétences nationales capables de répondre aux besoins du secteur industriel, concrétisant ainsi son engagement à former des talents et à ouvrir de nouveaux horizons pour la jeunesse.

RENTRÉE DE FÉVRIER 2026 :

La formation professionnelle ouvre ses inscriptions en ligne

Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a annoncé ce dimanche l'ouverture officielle des inscriptions pour la session de février 2026. Les jeunes Algériens sont invités à saisir cette opportunité pour acquérir des compétences essentielles pour l'avenir.

Lancée à l'échelle nationale, cette opération concerne l'ensemble des établissements de formation professionnelle et se déroule exclusivement en ligne via la plateforme numérique www.takwin.dz. Une démarche simplifiée pour faciliter l'accès à tous.

Placée sous le slogan « Vers une formation de qualité et des compétences pour l'avenir », cette nouvelle rentrée vise à offrir aux jeunes des parcours de formation adaptés aux besoins actuels du marché du travail et aux mutations économiques en cours. L'objectif est de préparer une main-d'œuvre qualifiée pour les défis de demain. Modalités d'inscription en ligne via Takwin.dz.

Selon le communiqué du ministère, les candidats intéressés disposent d'un délai allant jusqu'au 7 février 2026 pour s'inscrire. Le choix du tout-numérique s'inscrit dans une

démarche de modernisation de l'administration et de simplification des procédures, permettant un accès plus rapide, plus transparent et plus équitable aux offres de formation. La plateforme Takwin.dz permet aux candidats de consulter l'ensemble des spécialités disponibles, de choisir l'établissement souhaité et de déposer leur dossier sans se déplacer, réduisant ainsi les contraintes logistiques et les files d'attente observées lors des précédentes sessions. Une véritable révolution pour l'accès à la formation professionnelle.

Une offre de formation diversifiée pour répondre aux besoins du marché du travail

Le ministère souligne que les établissements de formation professionnelle proposent une large gamme de spécialités couvrant plusieurs secteurs porteurs. Ces formations ont pour objectif de permettre aux jeunes de développer de nouvelles compétences, de renforcer leurs capacités professionnelles et de construire un parcours cohérent avec les exigences du marché du travail.

L'offre concerne notamment les métiers liés à l'industrie, aux services, aux technologies, à l'artisanat, au bâtiment, ainsi qu'aux nouveaux



métiers émergents. Cette diversité vise à répondre à la demande croissante de main-d'œuvre qualifiée et à accompagner les transformations économiques du pays. Des opportunités pour tous les profils et toutes les ambitions.

L'Institut Africain de formation professionnelle à Boumerdès : Un Hub Continental

Dans la continuité de cette dynamique de modernisation du secteur, la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a supervisé lundi dernier l'inauguration de l'Institut africain de formation professionnelle, situé au quartier Essahil dans la wilaya de Boumerdès. Un projet ambitieux pour l'avenir de la jeunesse africaine.

La cérémonie s'est déroulée en présence de Salma Bakhta Mansouri, secrétaire d'État chargée des Affaires africaines, du commissaire à l'Éducation,

aux Sciences, à la Technologie et à l'Innovation de l'Union africaine, Gaspard Banyankimbona, ainsi que de la wali de Boumerdès, Fawzia Naâma. Un événement marquant pour la coopération régionale.

Coopération interafricaine et développement durable

Ce projet s'inscrit dans la vision stratégique de l'Algérie visant à renforcer la coopération interafricaine et à promouvoir un partenariat fondé sur le partage des compétences et le transfert de savoir-faire. À travers cette initiative, les autorités souhaitent faire de la formation professionnelle un levier concret d'intégration africaine et de développement durable.

Depuis le début du mois de novembre, l'institut accueille déjà des stagiaires issus de plusieurs pays africains, dans le cadre d'un programme de formation structuré et diversifié. Doté d'une capacité d'accueil de 1 000 places pédagogiques, l'établissement offre des conditions favorables à la formation de profils techniques répondant aux besoins réels des économies africaines. Infrastructure et prise en charge des stagiaires africains

L'institut se distingue par une infrastructure pédagogique moderne, comprenant des salles de cours

équipées de technologies de pointe, des laboratoires pratiques conformes aux standards internationaux et des espaces dédiés à la formation appliquée. Cette organisation permet un apprentissage axé sur la pratique et l'acquisition de compétences directement exploitable sur le terrain. Un environnement propice à l'excellence.

L'Algérie assure une prise en charge complète des stagiaires africains, incluant l'hébergement, la restauration et le transport. À cela s'ajoute une initiative significative : chaque apprenant reçoit, à la fin de sa formation, une trousse professionnelle complète, facilitant le lancement immédiat de projets ou l'intégration sur le marché du travail dans son pays d'origine.

Par son envergure et sa vocation continentale, cet institut représente une valeur ajoutée majeure pour le système de formation national. Il consacre également la wilaya de Boumerdès comme pôle régional de référence dans le domaine du développement des compétences, tout en renforçant le rôle de l'Algérie comme acteur clé dans l'accompagnement de la jeunesse africaine vers l'employabilité et l'autonomie professionnelle.

Le ministre de l'Enseignement supérieur souligne, depuis Blida, le rôle économique croissant de l'université



et social.

Il a rappelé, à ce titre, les dispositifs mis à la disposition des étudiants, tels que les incubateurs de start-up, les laboratoires d'innovation et les centres d'entrepreneuriat.

Procédant à l'inauguration d'une résidence universitaire de 2.000 lits, le ministre a, par ailleurs, réaffirmé que la généralisation de la numérisation constitue "la pierre angulaire" de la gestion des établissements universitaires et du soutien aux projets technologiques.

Il a souligné que le secteur s'attèle à digitaliser l'ensemble des services pédagogiques et administratifs.

Il a également révélé que la numérisation et la rationalisation des dépenses ont permis la création de 2.000 postes de maitres-assistants et la mobilisation de 500 millions DA destinés au financement de projets innovants.

M. Baddari a entamé sa visite au niveau de l'université de Blida par un recueillement à la mémoire des chouhada de la Révolution de Novembre à l'occasion du 65e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, avant d'inspecter la cité universitaire, le Centre "Inside" dédié aux personnes aux besoins spécifiques, ainsi que des expositions de start-up et de projets innovants portés par des étudiants.

A la fin de sa visite, le ministre a assisté à la signature de huit (8) conventions de partenariat avec des institutions et universités, visant à renforcer la coopération entre l'université et les acteurs économiques.

Ces conventions s'ajoutent à 16 autres accords de coopération déjà conclus avec des organismes nationaux et internationaux.

EDUCATION NATIONALE:

Concours sur titre pour le recrutement d'enseignants du primaire, du moyen et du secondaire

Le ministère de l'Education nationale a annoncé jeudi, dans un communiqué, l'organisation d'un concours sur titre pour le recrutement d'enseignants de l'enseignement primaire, moyen et secondaire.

Ce concours est ouvert pour l'accès aux grades suivants: Professeur de l'enseignement primaire, classe 1 (11831 postes budgétaires), Professeur de l'enseignement moyen, classe 1 (18929 postes budgétaires), Professeur de l'enseignement secondaire, classe 1 (9740 postes budgétaires), a précisé le ministère.

Il a, en outre, indiqué que "l'inscription et le dépôt des pièces constituant le dossier de candidature à ce concours, s'effectuent en ligne à compter de la date de la première annonce dans la presse écrite, et ce exclusivement via la plateforme numérique de l'Office national des examens et concours (ONEC) à l'adresse : <https://concours.onec.dz>", conformément aux conditions et modalités organisationnelles précisées dans le lien suivant : <https://www.education.gov.dz/2025/12/11/1559> ".



Et d'ajouter que "toutes les étapes du déroulement de l'opération se feront à travers le système d'information du secteur de l'Education nationale, y compris le classement automatisé des candidats, établi sur la base d'informations vérifiées et conformes aux documents téléversés".

Le ministère de l'Education nationale a rappelé que "les enseignants recrutés en qualité de contractuels au titre de l'année scolaire 2025-2026, poursuivront leurs activités jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours et sont concernés par la participation à ce concours".

Lancement des opérations d'organisation des espaces publics en milieu urbain à travers le pays

Les autorités locales à travers plusieurs wilayas du pays ont lancé des opérations de terrain pour l'organisation du milieu urbain, en vue de réhabiliter les espaces publics et d'améliorer l'utilisation des trottoirs et des routes, indique, dimanche, un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Dans le cadre de "l'orientation consacrée par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, pour le renforcement du cadre de vie et l'amélioration de la gestion des espaces urbains, et conformément aux instructions émises à l'issue des travaux de la rencontre nationale intitulée "Renforcer la dynamique locale pour la promotion de la pratique environnementale", tenue début octobre dernier, les autorités locales à travers plusieurs wilayas

du pays ont lancé des opérations de terrain pour l'organisation des espaces publics en milieu urbain", précise la même source.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de l'approche adoptée par M. Sayoud visant à "réhabiliter les espaces publics et à améliorer l'utilisation des trottoirs et des routes, conformément aux lois et aux réglementations en vigueur, afin de contribuer à assurer un espace public organisé et harmonieux", ajoute le communiqué.

Ces initiatives visent également à améliorer l'esthétique des villes, à faciliter la mobilité des citoyens et à renforcer les conditions d'hygiène et de sécurité, et ce, dans le cadre d'une vision globale basée sur l'organisation, la prévention et la sensibilisation, à même de consacrer le service du citoyen et de soutenir le développement local durable, selon la même source.

Avec l'expertise de l'Américain EMD : 20 locomotives d'antan font peau neuve et retrouvent les rails



Vingt locomotives diesel-électriques, longtemps mises à l'écart par l'usure du temps, reprennent progressivement du service sur le réseau ferroviaire algérien. Leur modernisation, menée par la Société Nationale des Transports Ferroviaires (SNTF), mise sur la montée en compétence locale tout

en s'appuyant sur une technologie américaine, pour offrir des locomotives plus performantes et respectueuses de l'environnement. Selon le communiqué officiel publié samedi par la SNTF, plusieurs locomotives modernisées ont déjà été remises en service dans le cadre d'un programme global de réhabilitation.

Une expertise américaine et des ateliers algériens au cœur de la modernisation des locomotives

La réhabilitation des locomotives se déroule entièrement sur le territoire national. Dans les ateliers de Mohammadia, dans la wilaya de Mascara, et de Rouiba, à Alger. C'est dans ces infrastructures que les locomotives sont démontées, modernisées puis réassemblées

avant leur retour progressif à l'exploitation commerciale.

Cette démarche vise à prolonger la durée de vie du matériel roulant. Tout en améliorant ses performances techniques et environnementales, et à consolider les compétences locales.

De plus, des ingénieurs et techniciens algériens spécialisés dans la maintenance et la modernisation du matériel ferroviaire mènent l'opération, avec l'encadrement technique des ingénieurs du groupe américain Electro-Motive Diesel (EMD), spécialiste des locomotives diesel. Cette collaboration permet un transfert effectif de compétences, tout en garantissant la maîtrise totale du matériel par la SNTF.

De l'électronique aux moteurs : Des améliorations techniques majeures

Les équipes ont également introduit plusieurs changements techniques :

- Remplacement des anciens systèmes électroniques par le système EM2000 développé par EMD, offrant un meilleur contrôle du fonctionnement des locomotives.
- Introduction d'un système d'injection électronique permettant de réduire la consommation de carburant et les émissions de gaz tout en augmentant la puissance du moteur.
- Modification du système de suspension et des moteurs de traction pour améliorer la stabilité

et le confort de conduite.

• Équipement des locomotives en climatisation, améliorant les conditions de travail des conducteurs.

Ces améliorations rendent le matériel plus adapté aux exigences actuelles du transport ferroviaire. Sans recourir à l'importation de nouvelles locomotives.

Enfin, à travers ce programme, la SNTF affirme sa stratégie d'investir dans la modernisation plutôt que dans le renouvellement systématique. Tout en consolidant les compétences nationales. Ainsi, cette approche permet de réduire les coûts, de limiter la dépendance extérieure et de renforcer l'autonomie technique du secteur ferroviaire.

Sonatrach lance les travaux d'une nouvelle station de dessalement dans cette wilaya

Le Président-Directeur Général de Sonatrach, M. Noureddine Daoudi, a supervisé ce samedi le lancement officiel des travaux de construction d'une nouvelle station de dessalement d'eau de mer dans la commune d'El Marsa, dans la wilaya de Chlef.

Cette nouvelle installation est la deuxième du genre sur le littoral de Chlef, après la station de Ténès. Elle aura une capacité de production de quelque 300 000 mètres cubes par jour et est destinée à alimenter en eau potable les habitants des wilayas de Chlef, Aïn Defla, Tissemsilt et Médéa. Selon les responsables du projet, la construction nécessitera 22 mois pour la livraison de la première phase, qui produira 150 000 mètres cubes. Le projet sera ensuite complété pour couvrir la demande locale et assurer un approvisionnement régulier et ininterrompu en eau potable pour plus de 3 millions de personnes

dans les wilayas mentionnées, contribuant ainsi à l'amélioration de leur niveau de vie.

La même source a révélé qu'une production d'environ 5,6 millions de mètres cubes sera atteinte à l'horizon 2030, visant à approvisionner les populations des wilayas intérieures situées à une distance de 150 à 250 km de la côte. Cet objectif sera atteint grâce à l'achèvement des travaux dans les nouvelles stations dont la construction a débuté le mois dernier à Tlemcen, Mostaganem et Chlef.

De son côté, le wali de Chlef a assuré que toutes les procédures de terrain nécessaires avaient été finalisées pour faciliter la réalisation du projet, notamment la pose du conduit principal qui acheminera l'eau vers les wilayas bénéficiaires.

Résultats 2024 :
Sonatrach affiche un bénéfice net en hausse de 20 % malgré la baisse des prix mondiaux

Le groupe national des hydrocarbures, Sonatrach, a clôturé l'exercice 2024 avec un résultat net bénéficiaire s'élevant à 812 milliards de dinars (environ 6 milliards de dollars), enregistrant une augmentation significative de 20 % par rapport à l'année 2023. Ces chiffres clés, publiés dans le rapport annuel 2024 du groupe, témoignent de la résilience de la compagnie malgré une conjoncture mondiale moins favorable.

L'année 2024 a été marquée par un contexte de marché « moins favorable que celui de l'année précédente », principalement dû à la baisse des prix du pétrole et du gaz au niveau international. Face à cette tendance, Sonatrach a fait preuve d'une « grande résilience et adaptabilité » et a maintenu le cap sur ses objectifs de développement. La production primaire d'hydrocarbures est demeurée stable, atteignant un volume de 193,7 millions de tonnes équivalent pétrole (Mtep), un niveau similaire

aux 193,8 Mtep enregistrés en 2023. Cette stabilité s'accompagne de plusieurs performances records dans la production de carburants terrestres, notamment 10,8 millions de tonnes de gasoil et 3,7 millions de tonnes d'essence produites.

Progression des investissements et de la pétrochimie

Les investissements de Sonatrach ont progressé de 11 % en 2024, totalisant 835 milliards de dinars (6 milliards de dollars). L'essentiel de cet effort financier, soit 79 %, a été consacré au développement de l'activité exploration/production, confirmant la priorité accordée à la pérennisation des ressources.

L'activité pétrochimique a également affiché des « performances appréciables ». Le rapport souligne notamment la forte progression du complexe CP2K de Skikda, qui a enregistré une production de polyéthylène haute densité (PEHD) en hausse de 101 % en 2024. Parallèlement, le traitement de pétrole brut a progressé de 2 %, pour atteindre 26,5 millions de tonnes traitées.

Quant au volet financier global, le chiffre d'affaires total de Sonatrach s'est établi à 6 523 milliards de dinars en 2024. Cependant, en raison de la baisse des cours, le chiffre d'affaires à l'exportation s'est établi à 6 019 milliards de dinars (45 milliards de dollars), marquant une baisse de 10 % par rapport à l'exercice précédent. Enfin, la contribution du groupe aux caisses de l'État demeure considérable. La fiscalité pétrolière versée par Sonatrach s'est élevée à 3 872 milliards de dinars au cours de l'année écoulée.

La BAD met 747 millions € sur la table pour un projet majeur en Algérie



La connectivité du Sud algérien franchit un cap stratégique. Le Conseil d'administration du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) a validé un financement de 747,32 millions d'euros pour la première tranche de la ligne ferroviaire reliant Laghouat, Ghardaïa et El Ménéa. Ce projet, s'étendant sur 495 km, s'inscrit dans le plan global de modernisation du réseau ferroviaire algérien et ambitionne de transformer durablement les dynamiques économiques des régions sahariennes.

Une ligne ferroviaire structurante pour dynamiser le Sud algérien

Selon Abdulkader Dileita, responsable pays de la Banque africaine de développement en Algérie, « ce projet ferroviaire structurant contribuera à transformer durablement les dynamiques économiques du Sud algérien. Il ouvrira de nouvelles perspectives pour le commerce, l'emploi et la compétitivité des

territoires. »

En effet, le projet vise plusieurs objectifs clés :

- Faciliter les déplacements des voyageurs et le transport des marchandises entre Laghouat, Ghardaïa et El Ménéa.
 - Réduire les coûts logistiques et optimiser l'acheminement des productions agricoles et industrielles.
 - Favoriser l'exploitation durable des ressources économiques locales et soutenir l'intégration régionale.
 - Développer des plateformes économiques et sociales pour les jeunes, les femmes et les acteurs locaux.
- Cette infrastructure figure parmi les projets d'investissement prioritaires du pays. Inscrits dans la vision nationale de diversification

économique et de transition vers des modes de transport durables.

Première tranche : Équipements modernes et sécurité renforcée

En outre, la première phase du projet prévoit :

- La construction des segments prioritaires de la ligne sur 495 km.
 - L'installation de systèmes ferroviaires modernes, incluant signalisation et sécurité de dernière génération.
 - La préparation des conditions techniques et opérationnelles pour l'extension future du réseau.
- Par ailleurs, la BAD souligne que ce financement s'inscrit dans sa stratégie de développement d'infrastructures résilientes et de valorisation des matières premières. Il marque une étape importante dans le partenariat

avec l'Algérie, reflétant « l'ambition partagée d'investir dans des infrastructures modernes, résilientes et au service de la croissance inclusive ».

Enfin, le projet devrait non seulement faciliter le transport. Mais aussi renforcer les échanges économiques et sociaux au sein des régions sahariennes. Ainsi, les plateformes prévues permettront d'accueillir des initiatives locales, soutenant l'entrepreneuriat et l'emploi dans des zones jusqu'ici peu connectées.

À terme, la ligne Laghouat-Ghardaïa-El Ménéa pourrait devenir un axe stratégique pour le commerce intérieur et la logistique industrielle, tout en stimulant le développement durable dans le Sud algérien.

ANNABA :

Le wali appelle les associations à se conformer à la réglementation relative au registre national du commerce

S.F

Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des pouvoirs publics visant à renforcer la transparence et l'amélioration de la gouvernance dans le régime associatif, le wali, Abdelkrim Lamouri, a lancé un appel à l'ensemble des associations locales, tant au niveau communal que wilayal, afin de régulariser leur situation administrative.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité des efforts consentis par l'État algérien pour une meilleure organisation du travail associatif, notamment

à travers l'application du plan d'action du Groupe d'Action Financière Internationale (GAIFI), visant à lutter contre les pratiques illégales et à garantir la traçabilité des activités financières.

À ce titre, le wali a invité toutes les associations concernées à se rapprocher, dans les plus brefs délais, de l'antenne locale du Centre National du Registre du Commerce (CNRC) la plus proche de leur siège social, et ce, afin de procéder à la déclaration des bénéficiaires effectifs de leurs associations. Les associations sont appelées à respecter un délai strict ne dépassant pas la journée du lundi 15 décembre 2025, afin

d'effectuer les démarches requises et de se conformer aux dispositions légales en vigueur. Cette procédure vise à identifier les tenants réels des activités associatives, contribuant ainsi à la prévention des risques liés au blanchiment d'argent et au financement d'activités illicites.

Les autorités locales rappellent que le respect de cette obligation constitue un élément fondamental pour assurer la crédibilité du mouvement associatif et préserver la confiance entre les institutions publiques et la société civile. Elles soulignent également que toute association ne se conformant



pas à cette instruction s'expose à des mesures administratives prévues par la réglementation en vigueur.

À travers cette initiative, la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement en faveur d'un cadre associatif structuré,

transparent et conforme aux normes nationales et internationales, tout en encourageant les acteurs associatifs à jouer pleinement leur rôle dans le développement local et la promotion de l'action citoyenne.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS :

Le Secrétaire général de la wilaya honore de sa présence la Journée internationale de la montagne

R.C

À l'occasion de la journée internationale de la montagne célébrée le 11 décembre 2025, le Secrétaire général de la wilaya, Abdelkrim Fekraoui, a honoré cet événement organisé par la direction de la conservation des forêts d'Annaba. Ont pris part à cet événement, un représentant de l'APC, le chef de daira, d'Annaba, le responsable de la conservation des forêts, le P/APC de Seraidi et le responsable de l'environnement.

En cette circonstance une exposition a été organisée pour diverses activités qui mettent en lumière l'importance des



forêts dans la protection de l'écosystème montagneux. En plus de l'organisation d'une randonnée. Les sites visités

sont le corridor Al-Haraji, la base Base Sonarem, - la Commune Seraidi, à une distance de 06 km, avec la

présence et la contribution d'un certain nombre de citoyens, étudiants et jeunes du scoutisme islamique.

Dans le cadre des événements de la célébration de la journée internationale de la montagne le 13/12/2025, un accord entre la direction des forêts d'Annaba et le centre spécial de chasse sauvage de Zaralda et la fédération des chasseurs d'État, en vue de libérer un certain nombre d'étourneaux et de gradation à le niveau des forêts d'Annaba.

Cet accord s'inscrit dans le cadre des efforts de préservation de la biodiversité et de promotion de l'équilibre écologique dans le désert. Cette activité environnementale vise à mettre en lumière l'importance des montagnes et la préservation des ressources naturelles.

ANNABA / DIRECTION DE L'URBANISME, DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION : Le directeur s'enquiert de l'avancement des travaux du projet "500 logements" à Sidi Amar

S.F

Samedi passé, le directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya d'Annaba a effectué une visite de terrain au niveau du projet de réalisation de 500 logements, situé à la localité El Gantra, dans la commune de Sidi Amar, afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux.

Au cours de cette sortie, le responsable a inspecté les différentes composantes du

chantier et a pris connaissance du rythme d'exécution des travaux, tout en évaluant le respect des normes techniques en vigueur. Il a, à cette occasion, insisté sur la nécessité d'assurer une qualité optimale de réalisation, conformément aux standards techniques adoptés dans le secteur du bâtiment et de l'urbanisme.

Le directeur a également émis des instructions fermes à l'entreprise chargée de l'exécution, l'exhortant à

respecter scrupuleusement les délais de réalisation fixés dans le planning contractuel, afin de garantir la livraison du projet dans les temps impartis.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi régulier des projets de logement à travers la wilaya, visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à répondre à la demande croissante en logements, tout en veillant à la qualité, à la sécurité et à la durabilité des constructions.



ANNABA / ENVIRONNEMENT :

La protection civile participe à la célébration de la Journée internationale de la montagne



S.F

La protection civile d'Annaba, représentée par l'unité de Chorfa, a pris part, dans la matinée d'hier, aux activités marquant la Journée internationale de la montagne, célébrée chaque

année afin de mettre en valeur l'importance des écosystèmes montagneux et de promouvoir leur préservation. Cette participation s'inscrit dans le cadre des actions de sensibilisation menées par la Protection civile, visant à renforcer la culture

de prévention et à attirer l'attention sur les risques spécifiques liés aux zones montagneuses, notamment les incendies de forêts, les accidents de randonnée et les conditions climatiques difficiles.

À travers sa présence, l'unité

susvisée a également mis en avant le rôle de la protection civile dans la protection des personnes, des biens et de l'environnement, en particulier dans les régions à relief accidenté, où la vigilance et la préparation demeurent essentielles.

Par cette initiative, la Protection civile d'Annaba réaffirme son engagement citoyen et environnemental, contribuant activement à la promotion des valeurs de solidarité, de prévention et de respect de la nature.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Plus de 3 100 interventions enregistrées en 24 heures

S.F

Les services de la protection civile ont effectué, au cours des dernières vingt-quatre heures, près de 3.138 interventions à travers l'ensemble du territoire national, soit une moyenne d'une intervention toutes les 27 secondes, témoignant de la mobilisation permanente des équipes opérationnelles.

Selon le bilan communiqué par la cellule de communication de la P.C, les accidents de la circulation constituent

une part importante de ces interventions, avec 171 sorties enregistrées. Ces accidents ont causé des blessures à 186 personnes, tandis que trois (03) décès ont été déplorés, rappelant une nouvelle fois la nécessité du respect du code de la route et les règles essentielles de sécurité routière.

Par ailleurs, la protection civile est intervenue à huit (08) reprises suite à des cas d'intoxication au monoxyde de carbone, un gaz inodore et extrêmement dangereux. Ces

interventions ont permis le secours et la prise en charge médicale de 19 personnes, sans qu'aucun décès ne soit signalé, grâce à la rapidité d'intervention des agents. Les services de la protection civile réitèrent, à cette occasion, leurs appels à la vigilance, notamment en ce qui concerne l'entretien régulier des appareils de chauffage et de ventilation, ainsi que le respect des normes de sécurité lors de leur utilisation.

À travers ce bilan quotidien, la protection civile algérienne



confirme son engagement constant au service du citoyen, assurant une présence

continue et une réponse efficace face à toutes les situations d'urgence.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Emission radiophonique de sensibilisation sur la conduite en période de perturbations météorologiques

S.F

Dans le cadre de sa stratégie de communication et de proximité avec le citoyen, la sûreté de wilaya d'Annaba a pris part à une émission radiophonique intitulée « Espace Police vous accompagne », diffusée sur les ondes de la radio locale.

Cette intervention a été consacrée à la sensibilisation des usagers de la route aux spécificités de la conduite lors des perturbations

météorologiques, telles que les fortes pluies, le brouillard ou la baisse de visibilité. Les représentants de la police ont rappelé l'importance du respect du code de la route, de l'adaptation de la vitesse aux conditions climatiques, ainsi que de la vérification régulière de l'état des véhicules afin de prévenir les accidents de la circulation.

Par ailleurs, la rencontre radiophonique a permis de présenter la plateforme numérique dédiée à la déclaration de perte de

documents, mise en place par la Direction Générale de la Sûreté Nationale. Les intervenants ont expliqué les démarches à suivre pour effectuer une déclaration de perte de manière simple, rapide et sécurisée, soulignant les avantages de ce service digital qui vise à faciliter les procédures administratives et à rapprocher l'administration du citoyen.

À travers ce type d'actions médiatiques, la police d'Annaba réaffirme son engagement en faveur de la prévention, de la modernisation des services



publics et du renforcement de la culture citoyenne, contribuant ainsi à la sécurité des personnes et des biens.

ANNABA / DCP :

Opération de répression du commerce informel à Oued Forcha

S.F

Dans le cadre de la lutte contre le commerce informel et pour améliorer le cadre de vie, les services de la commune d'Annaba, sous la supervision directe du délégué du 4^e secteur urbain, ont mené une importante opération d'assainissement dans la cité Oued Forcha. Cette intervention, réalisée en coordination avec les services de la police de l'urbanisme, de la protection de l'environnement et du cadre de vie, la direction du commerce ainsi que le directeur de la structure communale, visait à mettre fin à l'occupation anarchique des



trottoirs et des voies publiques par des vendeurs non autorisés. Selon les responsables

municipaux, l'opération s'inscrit dans le cadre d'un programme permanent destiné

à garantir la sécurité des citoyens, faciliter la circulation et préserver l'esthétique des espaces publics. Les équipes ont procédé à l'enlèvement des étals installés illégalement et rappelé aux commerçants les règles en vigueur, afin de favoriser un commerce réglementé et respectueux de la législation locale.

Les habitants de ladite localité ont salué cette initiative, estimant qu'elle contribue à améliorer le confort et la sécurité dans leur environnement quotidien. Les autorités locales ont par ailleurs annoncé que des opérations similaires seront poursuivies dans les autres quartiers de la ville afin de maintenir un cadre de vie sain et ordonné.

ANNABA :

Lancement d'une vaste campagne de nettoyage pour un environnement plus sain

S.F

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme wilayal de propreté et de valorisation de l'environnement, les autorités de la wilaya d'Annaba ont lancé une vaste campagne de nettoyage à travers l'ensemble du territoire, visant à améliorer la qualité de vie des citoyens et à éradiquer les points noirs qui affectent le cadre urbain et périurbain.

Cette opération, qui s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par la wilaya pour sensibiliser les habitants à l'importance de la propreté, a concerné plusieurs communes, parmi lesquelles Annaba, El Hadjar, Sidi Amar, Berrahal, et d'autres localités stratégiques.

Les interventions ont porté

sur le ramassage des déchets solides, le débouchage des canalisations, le désherbage et l'élimination des décharges sauvages, connues sous le nom de « points noirs », qui représentent un risque pour la santé publique et l'environnement.

Pour assurer le succès de cette campagne, les autorités locales ont mobilisé tous les moyens humains et matériels disponibles, incluant les services communaux, les entreprises spécialisées dans le traitement des déchets, ainsi que des équipes bénévoles issues de la société civile. Cette mobilisation a permis de couvrir un large périmètre, tout en garantissant la rapidité et l'efficacité des opérations de nettoyage.

Les responsables locaux

ont également souligné l'importance de la participation citoyenne, en appelant les habitants à respecter la propreté de leurs quartiers et à collaborer avec les services compétents pour signaler toute accumulation de déchets ou décharge sauvage. Selon les autorités, la réussite durable de ce programme repose sur une responsabilisation collective, combinant efforts institutionnels et engagement des citoyens.

Par ailleurs, cette campagne vise à renforcer la sensibilisation aux enjeux environnementaux, à encourager le tri sélectif et le recyclage, ainsi qu'à préserver les espaces publics et les zones naturelles de la wilaya. Elle constitue une étape essentielle dans la stratégie de développement urbain et



environnemental d'Annaba, visant à créer un cadre de vie plus sain, agréable et durable pour tous les habitants.

À travers ces actions, la wilaya d'Annaba réaffirme sa volonté

de conjuguer développement urbain et protection de l'environnement, en mettant en avant la propreté comme un vecteur de santé publique, de bien-être et de fierté citoyenne.

Chlef : lancement des travaux de réalisation de l'usine de dessalement d'eau de mer d'El Marsa

Les travaux de réalisation de l'usine de dessalement d'eau de mer de la commune d'El Marsa (Nord-ouest de la wilaya de Chlef) ont été lancés, samedi, sous la supervision du Président-directeur général (PDG) du groupe Sonatrach, Noureddine Daoudi, en présence du PDG de l'Enterprise algérienne de dessalement de l'eau, (EADE) Lahcen Bada.

A cette occasion, le PDG du groupe Sonatrach, Noureddine Daoudi, a affirmé que ce projet s'inscrit dans le cadre du programme complémentaire

approuvé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en octobre dernier, portant réalisation de trois (3) grandes stations de dessalement d'eau de mer (SDEM) dans les wilayas de Tlemcen, Mostaganem et Chlef, avec une capacité de production quotidienne pouvant atteindre 300.000 M3 chacune.

«Les délais de réalisation du projet ont été fixés à 22 mois pour la livraison de la 1^{ère} phase, laquelle permettra une production de 150.000 M3», a-t-il précisé, notant que les travaux se poursuivront

progressivement afin d'atteindre une capacité de production quotidienne de 300.000 M3. Il a ajouté que la réalisation de ce projet «sera assurée par une main-d'œuvre à 100 % algérienne et contribuera à la création de postes d'emploi directs et indirects», soulignant «l'engagement de discussions avec les autorités locales sur la possibilité de lancer un projet de formation d'une main-d'œuvre qualifiée dans le domaine du dessalement de l'eau de mer et de la maintenance, ce qui contribuera à la relance économique de la région».

Le projet, qui s'étend sur une superficie de 12 hectares, vise à assurer un approvisionnement durable et sécurisé en eau potable, à renforcer la capacité du pays à faire face aux changements climatiques et à réduire la

dépendance aux ressources hydriques conventionnelles, lesquelles seront orientées notamment vers le soutien à l'agriculture, selon les explications fournies sur site. Cette infrastructure stratégique, destinée à couvrir les besoins de près de trois (3) millions d'habitants des wilayas de Chlef,

Médéa, Tissemsilt et Aïn Defla, devrait porter les capacités nationales de production d'eau de mer dessalée à 5,6 millions de M3/Jour à l'horizon 2030, tout en générant plus de 1.500 emplois directs et indirects.

A noter que la wilaya de Chlef dispose d'une SDEM à Mainis, commune de Ténès, d'une capacité de 200.000 M3/Jour, alimentant 27 communes, ainsi que d'une station monobloc à Beni Haoua (5.000 M3/Jour) et d'une autre installation similaire en cours de réalisation à Oued Goussine.

QUAND L'AVOCAT D'OBAMA DÉFEND LA MAISON-BLANCHE CONTRE TRUMP : Le retournement qui secoue Washington

Le soleil de Floride, une cérémonie militaire se déroule dans une atmosphère étrangement feutrée. Pas de fanfare triomphale. Pas de discours grandiloquent. Juste le poids du silence. L'amiral Alvin Holsey, commandant du Commandement Sud des États-Unis, remet officiellement ses fonctions au général de l'Air Force Evan Pettus. Une passation de pouvoir qui aurait dû être banale, routinière même. Sauf qu'elle ne l'est pas. Sauf que tout le monde sait pourquoi cet homme part. Un an seulement après sa prise de fonction, alors que son mandat devait durer trois à quatre ans, Holsey tire sa révérence. Le Pentagone avait annoncé sa retraite en octobre, sans vraiment expliquer. Sans vraiment convaincre non plus. Parce que dans les couloirs du pouvoir, dans les salles feutrées du Congrès, tout le monde comprend ce qui se joue réellement. Cette cérémonie n'est pas une célébration. C'est un enterrement. Celui d'une carrière de 37 ans sacrifiée sur l'autel d'une campagne militaire controversée qui a déjà fait 87 morts en mer des Caraïbes et dans le Pacifique. Des hommes, des femmes peut-être, abattus sans procès, sans jugement, sans cette présomption d'innocence qui fait pourtant la fierté de la démocratie américaine.

Je regarde cette scène et quelque chose se brise en moi. Cet homme qui part, cet amiral qui a consacré presque quatre décennies de sa vie à servir son pays, mérite mieux qu'un départ dans la honte et le silence. Il mérite mieux que d'être le fusible d'une politique qui transforme l'océan en cimetière. Mais voilà où nous en sommes. Voilà ce que devient l'honneur militaire quand il se heurte à l'ambition politique. Holsey s'en va, et avec lui s'envole une certaine idée de ce que devrait être la guerre : encadrée, légale, proportionnée. À sa place



arrive Pettus, pilote de chasse aguerri, vétéran d'Afghanistan et d'Irak. Un homme qui connaît le combat, certes. Mais connaît-il aussi les limites qu'on ne devrait jamais franchir ?

Les fantômes de la mer des Caraïbes

Depuis septembre 2025, une opération militaire d'envergure se déploie dans les eaux internationales. Son nom officiel : Opération Southern Spear. Son objectif affiché : lutter contre le trafic de drogue en provenance d'Amérique latine. Sa méthode : couler les bateaux suspects. Sans sommation. Sans arrestation. Sans procès. Les chiffres donnent le vertige. 22 frappes recensées à ce jour. 87 personnes tuées. Peut-être plus, car qui compte vraiment les morts en mer ? Qui s'assure que tous les corps ont été retrouvés, identifiés, rendus à leurs familles ? L'administration Trump parle de narcotraiquants, de criminels, de terroristes même. Elle invoque une doctrine du narcoterrorisme héritée du 11 septembre 2001, cette date qui a tout changé, qui a permis toutes les dérives au nom de la sécurité nationale. Mais les images qui filtrent racontent une autre histoire. Celle d'Alejandro Carranza, 42 ans, pêcheur colombien de Santa Marta. Un matin d'été, il dit à sa famille : « C'est une bonne journée pour aller pêcher. » Ce seront ses derniers mots. Plus jamais sa famille n'aura de ses nouvelles. Jusqu'à ce que les États-

Unis publient une vidéo le 15 septembre. Une vidéo qui montre son bateau détruit, coulé, anéanti par une frappe aérienne américaine.

Les experts en droit international s'alarment.

Les organisations de défense des droits humains crient au scandale. Même certains alliés de Trump au Congrès commencent à poser des questions embarrassantes. Car il y a cette affaire qui dépasse l'entendement : une frappe initiale coule un bateau. Deux survivants s'accrochent aux débris, luttant pour leur vie dans l'immensité de l'océan. Et là, incroyable mais vrai, une seconde frappe les achève. Un double tap, comme on dit dans le jargon militaire. Une exécution pure et simple. Le sénateur Jack Reed, démocrate et membre influent de la commission des forces armées du Sénat, a pu s'entretenir avec Holsey cette semaine par vidéoconférence sécurisée. À l'issue de cet échange, son verdict tombe, glacial : « Il reste encore beaucoup de questions sans réponse. » Holsey aurait expliqué que sa retraite anticipée relevait d'une décision personnelle. Personne n'y croit vraiment. Comment le pourrait-on ? Un amiral ne quitte pas son poste après un an sans raison majeure. Surtout pas en pleine crise, surtout pas quand le Congrès enquête, surtout pas quand les cadavres s'accumulent et que les familles réclament justice.

Il y a des moments où

les mots manquent. Où la colère le dispute à l'incredulité. Comment en est-on arrivé là ? Comment une démocratie, la plus puissante du monde, celle qui se targue d'être le phare de la liberté, peut-elle transformer ses forces armées en escadrons de la mort ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Ne nous cachons pas derrière les euphémismes, les termes techniques, les justifications juridiques alambiquées. Quand on coule un bateau, qu'on attend que les survivants remontent à la surface, et qu'on les achève d'une seconde salve, on ne fait pas la guerre. On exécute. Point final.

Greg Craig : l'homme aux mille batailles

Pour comprendre pourquoi Greg Craig est l'homme de la situation, il faut remonter le fil de sa carrière. Né le 4 mars 1945 à Norfolk, en Virginie, Craig grandit dans une famille où le service public est une valeur cardinale. Son père, officier de la Navy pendant la Seconde Guerre mondiale, devient chancelier du système des collèges d'État du Vermont. Le jeune Greg étudie à Harvard, où il obtient son diplôme en 1967, puis à Yale Law School, où il rencontre Bill et Hillary Clinton. En 1972, Craig rejoint le cabinet Williams & Connolly, l'un des plus prestigieux de Washington. Sa carrière décolle rapidement. En 1981, Craig fait partie de l'équipe qui défend John Hinckley Jr., accusé d'avoir tenté d'assassiner Ronald Reagan. Hinckley est déclaré non coupable pour cause de démence. Craig enchaîne les dossiers de haut vol : il défend Richard Helms, ancien directeur de la CIA, et représente le dissident soviétique Alexandre Soljenitsyne. Il travaille pour le sénateur Edward Kennedy de 1984 à 1988. En 1997, la secrétaire d'État Madeleine Albright le nomme directeur de la planification politique.

Mais c'est en 1998 que Craig entre dans l'histoire. Bill Clinton, empêtré dans le scandale Monica Lewinsky, fait face à une procédure de destitution. Craig coordonne la défense du président. Clinton le surnomme le « quarterback ». Craig réussit : Clinton est acquitté par le Sénat.

Il y a quelque chose de fascinant dans la trajectoire de Craig. Cet homme a défendu des présidents, des dictateurs, des assassins, des espions. Il a navigué dans les zones grises de la morale et de la légalité avec une aisance déconcertante. Et pourtant, aujourd'hui, il se bat pour quelque chose d'autant simple, d'autant fondamental que la préservation d'un bâtiment. Comme si, après toutes ces années passées à défendre des individus, il avait compris que certaines choses transcendent les personnes. Que la Maison-Blanche n'est pas un bien privé, mais un patrimoine collectif. Et que la détruire, même partiellement, c'est détruire un morceau de l'identité américaine.

De la Maison-Blanche d'Obama à celle de Trump

En 2008, Craig fait un choix qui surprend Washington. Malgré ses liens avec les Clinton, il soutient Barack Obama lors de la primaire démocrate. Après la victoire d'Obama, Craig est nommé conseiller juridique de la Maison-Blanche. Il rédige le décret interdisant la torture et ordonnant la fermeture de Guantanamo Bay. Il supervise la confirmation de Sonia Sotomayor à la Cour suprême. Mais son passage est tumultueux. Des tensions émergent avec le chef de cabinet Rahm Emanuel. En novembre 2009, la Maison-Blanche annonce son départ. Craig est remplacé par Robert Bauer.

SOUUDAN :

Au moins 6 morts dans une frappe contre un bâtiment de l'ONU dans le sud du pays

Samedi 13 décembre, une frappe contre un bâtiment de l'Onu situé au Kordofan-Sud, au sud du Soudan, a fait au moins 6 morts. Selon des témoins joints par l'« Agence France-Presse », il s'agirait d'employés des Nations unies.

Au moins 6 personnes sont mortes dans le sud du Soudan samedi 13 décembre 2025 dans une frappe contre un bâtiment de l'Onu à Kadougli, capitale assiégée du Kordofan-Sud, a indiqué à l'Agence France-Presse (AFP) une source médicale. Des témoins joints

par l'AFP ont affirmé qu'il s'agissait d'employés des Nations unies.

Plus tôt samedi, les paramilitaires avaient rejeté « catégoriquement » les accusations faisant état d'exactions contre des civils dans la région voisine du Darfour, vaste région de l'ouest qu'ils contrôlent entièrement depuis leur prise de la ville d'El-Fasher fin octobre.

Quatre dirigeants du FSR visés par des sanctions

Dans leur communiqué publié sur leur chaîne Telegram,

les FSR ont affirmé que les allégations sur ces exactions avaient été « montées de toutes pièces », visant notamment un article du Washington Post publié vendredi.

Le même jour, le Royaume-Uni a annoncé des sanctions contre quatre de leurs dirigeants, accusés par la ministre des Affaires étrangères, Yvette Cooper, d'« exécutions de masse, famine et utilisation systématique et prémeditée du viol comme arme de guerre. »

Vendredi, le gouverneur du Darfour, Minni Minawi,



aligné sur l'armée, avait jugé également viser le général Daglo, « l'architecte direct du système de violences ».

COLOMBIE

Face aux « menaces d'intervention » de Trump, la guérilla de l'ELN décrète un confinement de la population

La guérilla colombienne de l'ELN a décrété ce vendredi 12 décembre un confinement de la population de trois jours à partir de dimanche dans les zones sous son contrôle, en raison des «menaces d'intervention impérialistes» de Donald Trump.

L'Armée de libération nationale (ELN), qui contrôle des régions de production de cocaïne, a annoncé vouloir opérer des exercices militaires de «défense» du pays et a



ordonné des restrictions à la mobilité de dimanche 12 heures (heure de Paris) à

mercredi 12 heures car «il est nécessaire que les civils ne se mêlent pas aux militaires

afin d'éviter des accidents».

Le président colombien, Gustavo Petro, avait lui aussi, début décembre, réagi aux déclarations de Donald Trump, lui demandant de respecter la «souveraineté» de son pays. «Attaquer notre souveraineté revient à déclarer la guerre, ne gâchez pas deux siècles de relations diplomatiques», avait prévenu sur X le président de gauche colombien.

L'ELN est considérée comme la dernière guérilla du pays depuis le

désarmement des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc) et leur transformation en parti politique à la suite de l'accord de paix de 2016. D'autres guérillas, dissidentes des Farc qui n'ont pas signé l'accord de paix, exercent également sur le vaste territoire colombien. L'ELN se finance, elle, par diverses activités, comme le trafic de cocaïne, l'exploitation minière illégale, le vol de pétrole et les enlèvements à des fins d'extorsion.

NICOLAS SARKOZY RACONTE SA NUIT D'ENFER :

Trois détenus l'auraient menacé de mort

Nicolas Sarkozy, premier ancien président français à décrire minutieusement son passage derrière les barreaux, y raconte une première nuit qui relève de l'horreur carcérale.

Ce point, soulevé par Nicolas Sarkozy, ne se limite pas à son cas personnel. Il ouvre un débat politique et institutionnel beaucoup plus large. Depuis des années, les syndicats pénitentiaires dénoncent des flux constants d'objets interdits dans les établissements. Mais quand c'est un ex-chef d'État qui met en lumière cette faille, l'impact médiatique se décline.

Des forces de sécurité sous pression et un système remis en question

La réaction des forces de l'ordre, qui passent la nuit en état d'alerte maximale, témoigne de la dangerosité de la situation. En moins de 24 heures, les trois détenus sont identifiés et isolés. Cette réactivité rassure Nicolas Sarkozy, mais ne suffit pas à effacer le point central : même avec des protocoles renforcés, la menace a existé et a circulé.

Cette nuit d'enfer montre à quel point un profil hautement exposé peut mettre sous tension l'administration pénitentiaire

entièr. La détention d'un ancien président n'a rien d'une situation ordinaire. Elle accentue chaque faille, chaque faiblesse, chaque tension latente.

Conséquences médiatiques et image d'un homme fragilisé. Ce récit change aussi profondément l'image publique de Nicolas Sarkozy. On le connaît combatif, tranchant, sûr de lui. Là, il dévoile une vulnérabilité rarement vue. L'homme d'État laisse place à un homme isolé, choqué, inquiet pour sa vie.

Cette parole est si inhabituelle qu'elle rebat les cartes du débat public. Certains saluent



son courage et la transparence de son témoignage. D'autres s'interrogent sur les raisons qui l'ont poussé à publier aujourd'hui. Une chose est sûre : cette nuit à la Santé rejaillira durablement sur la perception que l'opinion a de lui.

EN : Boulbina-Berkane, Doha a changé les plans

En novembre dernier, Vladimir Petkovic se voulait pourtant catégorique. Le sélectionneur national avait laissé entendre qu'il ne comptait pas convoquer, pour la CAN, des joueurs engagés en coupe arabe FIFA 2025. Une position claire, assumée publiquement.

Mais entre les intentions initiales et la réalité du terrain, le football se charge souvent de redistribuer les cartes. Car au final, Petkovic a bel et bien cédé, en partie. Le sélectionneur national l'a d'ailleurs reconnu sans détour en conférence : «Avec la Coupe arabe FIFA 2025, les choses sont devenues plus claires», a-t-il expliqué. Dans le même temps, un autre scénario s'est imposé, presque malgré lui : celui de Boulbina et Berkane. Eux n'étaient pas attendus dans les projections initiales. Ils n'avaient aucune promesse, aucun statut particulier.

Mais ils ont brillé, tout simplement. Et à force de performer, ils ont fini par forcer le destin. Petkovic ne s'en cache pas : «Pour moi, c'était intéressant que des joueurs ayant brillé avec les A puissent avoir une chance chez nous. Quand on parle de Boulbina et Berkane, ce sont deux joueurs nés en 2003. Ils sont jeunes et peuvent vivre une expérience qui pourra les aider dans leur carrière.» Un discours qui marque une évolution notable par rapport à la position exprimée quelques

semaines plus tôt.

«À eux maintenant de démontrer leurs qualités»

Tous n'ont cependant pas bénéficié de cette opportunité. Contrairement à Boulbina et Berkane, d'autres éléments comme Abada ou Lekhal, absents de la liste élargie des 55, devront patienter. Le sélectionneur l'a rappelé avec lucidité : «Je ne pouvais convoquer que des joueurs inscrits sur la liste des 55. Je n'ai pas de boule magique pour voir l'avenir. Mais il y a des joueurs intéressants que nous avons suivis et que nous continuerons à suivre.»

Concernant les deux jeunes attaquants, Petkovic assume pleinement son choix, tout en maintenant une exigence élevée : «À eux maintenant de démontrer leurs qualités, pas seulement sur deux ou trois matches, mais sur une période plus longue.» Sur le plan technique, le sélectionneur a également détaillé ce qui l'a séduit : «Je les suis depuis qu'ils évoluent en Algérie. Boulbina a des caractéristiques différentes, il aime attaquer la profondeur, provoquer et il voit le but. Berkane, lui aussi, sent le but et sait protéger le ballon dos au jeu. Mais le niveau chez nous est élevé.» Le message est clair : Boulbina et Berkane n'ont bénéficié d'aucun traitement de faveur. Ils ont le même statut que les autres joueurs convoqués. La différence, c'est qu'eux ont su transformer une opportunité limitée en argument irréfutable.



Transferts : Abdelli dans le viseur du FC Séville



Le milieu offensif international algérien d'Angers SCO, Himad Abdelli (26 ans), pourrait vivre ses derniers mois sous le maillot angevin.

Selon les informations du journaliste Santi Aouna, spécialisé dans les transferts, le FC Séville souhaite s'attacher les services du joueur dès l'été prochain. Devenu l'un des tauliers de la formation angevine, Abdelli s'est imposé comme une pièce maîtresse du dispositif d'Angers grâce à sa régularité, sa qualité technique et son influence dans le jeu.

Vendredi dernier, il s'est illustré en inscrivant un but lors de la large victoire décrochée à domicile face au FC Nantes (4-1), confirmant une nouvelle fois son excellente forme du moment.

Ses performances constantes n'ont pas échappé au club andalou, à la recherche de renforts créatifs au milieu de terrain. D'autant que le joueur sera dans une situation contractuelle avantageuse : Himad Abdelli sera libre de s'engager avec le club de son choix dans six mois, ce qui ouvre la porte à un départ sans indemnité de transfert, précise la même source.

En dépit de ses belles prestations en club, Abdelli n'a toutefois pas été retenu pour la CAN 2025, une absence qui fait débat au vu de son rendement. Abdelli pourrait néanmoins franchir un nouveau palier dans sa carrière en rejoignant un club habitué aux compétitions européennes. Dossier à suivre.

Le FC Barcelone a déjà l'eau à la bouche avec Gorka Buil, son nouveau prodige de 15 ans

La presse pro-Barça et le staff du club catalan sont très enthousiastes quant à l'avenir de Gorka Buil, milieu de terrain considéré comme prometteur et seulement âgé de 15 ans.

Il y a, de plus en plus, une quête à la pépite et un jeunisme parfois poussés à bout qui peuvent en arriver à être malsains. Entre fans de foot avides de découvrir les cadors de demain, agents qui souhaitent enrôler des clients juteux le plus tôt possible et clubs qui se voient déjà réaliser de sacrées ventes, il peut souvent y avoir une surmédiatisation et une volonté d'accélérer les choses bien trop tôt pour des jeunes joueurs qui ne sont au final que des adolescents. Pour certains, ça se passe plutôt bien,

à l'image de Kylian Mbappé, très précoce, mais qui a tenu le rythme sur la durée. De même pour Erling Haaland, ou les inévitables Lamine Yamal et Franco Mastantuono en ce moment. D'autres ont bien plus de mal...

Et s'il y a un club où on s'attend à voir des pépites exploser chaque année, c'est bien le FC Barcelone. La Masia est probablement le centre de formation le plus productif du monde, et ils sont nombreux à briller actuellement, à l'image d'Alejandro Baldé, Pau Cubarsi

(bien que plus en difficulté cette saison), Dani Olmo, Fermín López ou Lamine Yamal pour n'en citer que quelques-uns qui sont encore à Barcelone. Ailleurs en Europe, Marc Cucurella (Chelsea), Alejandro Grimaldo (Bayer Leverkusen) ou Nico González (Manchester City) représentent bien l'académie barcelonaise. Et en ce moment, dans les équipes de jeunes catalanes, plusieurs joueurs font régulièrement parler d'eux, à l'image d'Ebrima Tunkara, Sama Nomoko, des cousins Toni et Guillermo Fernández, ou même Dro qu'on déjà pu voir avec les A. Ces dernières semaines, la presse catalane multiplie les articles sur un autre jeune de l'académie à qui on prête un fort potentiel : Gorka Buil.

Un avenir tout tracé ?

Arrivé en Catalogne à l'été 2024 en provenance de Zaragoza, le milieu de terrain de 15 ans seulement est en train de réaliser de sacrées prestations, et joue même avec les Juvenil A, la première équipe U19 du Barça. Un sacré surclassement qui n'étonne personne, alors qu'il est aussi un des joueurs les plus remarqués de la sélection U16 espagnole, dont il porte fièrement le numéro 10. En interne, et bien que gaucher, il est souvent comparé à Pedri. Son style de jeu est cependant un peu plus offensif

que celui de son glorieux ainé, puisqu'on parle d'un joueur qui a certes des qualités de passeur et une belle vision du jeu, mais c'est surtout un milieu qui aime se projeter vers l'avant, prendre le ballon, dribbler et même terminer les actions. Dans ce sens, il ressemble peut-être plus à Fermín López qu'à Pedri. Il a d'ailleurs marqué cette semaine avec l'Espagne U16 face à l'Écosse.

Un profil un peu en rupture avec ce qu'a l'habitude de produire le Barça à ce poste. Généralement, les milieux de terrain passé par La Masia ont plutôt l'habitude d'être des profils plus organisateurs, plus posés et prudents avec le ballon. Buil a peut-être un profil plus à l'anglaise si on devait caricaturer, avec cette volonté de vite se tourner vers l'avant et regarder en direction des cages rivales, quitte à faire des erreurs ou perdre le ballon. La polyvalence du numéro 8 lui permet d'ailleurs d'évoluer un peu partout dans la moitié de terrain adverse, étant à l'aise derrière un attaquant ou sur un côté. Dans un football où on demande de plus en plus aux joueurs d'être modulables et d'évoluer à plusieurs positions, comme l'a récemment expliqué Luis Campos, c'est un gros point en sa faveur.

Sans être spécialement



impressionnant physiquement, que ce soit au niveau de son gabarit même s'il est assez grand ou de ses qualités physiques, il reste un joueur costaud et rugueux, habitué aux contacts et à jouer avec des adversaires plus âgés et donc plus développés musculairement. De là à le voir briller en équipe première, il y a encore un monde - le quotidien AS l'imagine déjà au Mondial 2030 avec la Roja - et il devra d'abord franchir les étapes, à savoir s'imposer en U19 et ensuite passer par le Barça B avant d'éventuellement avoir une opportunité chez les A. Beaucoup récoltaient autant d'éloges que lui et se sont complètement plantés, certains n'ayant même pas eu une carrière professionnelle derrière. Mais d'autres, moins nombreux et forcément, ont réussi à répondre aux attentes et se sont fait une place dans l'élite...

FC Barcelone : Hansi Flick doit faire face à un nouveau problème

Tout se passe plutôt bien à Barcelone en ce moment, mais l'entraîneur allemand va devoir faire face à un nouveau casse-tête.

Le FC Barcelone est en train de retrouver son rythme de croisière. Les Catalans sont sur une série de cinq victoires toutes compétitions confondues, et retrouvent des sensations dans le jeu, notamment suite au retour de blessure d'un Raphinha déjà décisif et auteur d'un doublé samedi face à Osasuna (2-0). Portés par le Brésilien, les Blaugranas ont creusé l'écart en tête de la Liga et sont désormais 7 points devant le Real Madrid, qui compte un match de moins en attendant cette confrontation du soir face à Alavés.

On peut le dire, la situation est plutôt bonne pour le FC Barcelone en ce moment, et les quelques problèmes qui avaient été évoqués en début de saison, concernant la fragilité de la défense et l'attitude de certains joueurs ont été mis de côté. Seulement, Hansi Flick risque de faire face à un autre problème qui risque de venir mettre une sale ambiance dans ce vestiaire

plutôt sain.

Nouveau bras de fer

Comme l'indique la Cadena SER, Marc-André ter Stegen, qui vient de signer son retour à l'entraînement après sa blessure, ne compte pas partir. Malgré son statut d'indésirable - et presque de pestiféré - l'Allemand veut continuer son bras de fer avec le club et n'a aucune intention de faire ses valises. Il estime qu'il peut avoir un rôle à jouer dans ce Barça et pense qu'il pourrait avoir des opportunités de prouver sa valeur. Il n'a clairement pas envie de partir, et encore moins sous forme de prêt comme c'était évoqué jusqu'ici. Tout comme rejoindre un championnat dit exotique et/ou de seconde zone ne l'intéresse pas du tout. Sous contrat - juteux - jusqu'en 2028, il compte aller au bout de ce bail et c'est clairement un casse-tête pour Hansi Flick qui se serait bien passé de cette affaire qui risque d'envenimer le vestiaire, sachant que MATS fait en plus partie des capitaines et des joueurs les plus puissants en coulisses...





Xbox

Microsoft collabore avec AMD pour améliorer le Ray Tracing via FSR



Microsoft parle sans détour de l'arrivée des technologies AMD FSR Redstone sur ses futures consoles. Non, les Xbox Series ne sont pas concernées.

Dans un, deux ou trois ans, il est plus que probable que les PlayStation 5 et autres Xbox Series ne seront plus tout à fait dans le coup. Sony et Microsoft préparent la relève et la seconde met un point d'honneur à communiquer sur son étroit partenariat avec AMD. De quoi être confiant sur l'intégration du meilleur de FSR Redstone sur Xbox.

AMD et Microsoft/Xbox toujours plus complices

En milieu de semaine, AMD a tenu sa promesse et mis à disposition

des joueurs de nouveaux pilotes pour ses cartes graphiques, les Adrenalin Software en version 25.12.1 avec leur lot de corrections de bugs et d'optimisations. Au-delà de ces « babioles », les 25.12.1 sont surtout l'occasion pour AMD de déployer sa technologie FSR Redstone laquelle fait évoluer le FSR 4 pour intégrer toujours plus de fonctionnalités : FSR Upscaling (mise à l'échelle), FSR Frame generation (génération d'images), FSR Ray reconstruction (meilleur rendu ray tracing) et FSR Radiance caching (cache dédié au ray tracing).

Si les joueurs PC sont évidemment les premiers concernés par



FSR Redstone, tout porte à croire que nos ordinateurs ne sont pas les seuls visés par AMD et nos confrères de Windows Central insistent notamment sur le rapprochement toujours plus évident entre AMD et Microsoft. Dans sa vidéo, de présentation de la technologie, AMD n'a parlé que des Radeon RX série 9000, les seules à pouvoir directement prendre en charge FSR Redstone en l'état actuelle des choses.

Pas de Ray regeneration sur les Xbox actuelles

Toutefois, dans une espèce de réponse/mise à jour, Matt Booty – Président du game content chez Microsoft – a tenu à souligner le rôle que Microsoft a pu

joindre dans le développement de la technologie que l'on peut dès à présent découvrir dans le premier jeu estampillé FSR Redstone disponible, le fameux Call of Duty: Black Ops 7 disponibles depuis quelques jours seulement sur PC bien sûr, mais aussi sur PlayStation 5 et sur Xbox Series.

« Nous avons travaillé en étroite collaboration avec AMD au développement de FSR Ray Regeneration afin d'améliorer sensiblement le ray tracing en temps réel. Notre travail sur FSR Redstone n'est qu'un exemple des possibilités offertes par ce partenariat et nos équipes sont impatientes de dévoiler les avancées que notre collaboration avec AMD permet- tra de réaliser, tant pour les jeux que pour notre matériel de nouvelle génération ». Matt Booty souligne donc combien Microsoft est active dans son partenariat avec AMD. Un partenariat qui couvre évidemment le système d'exploitation Windows, important pour les deux sociétés, mais aussi le monde Xbox. Là, Matt Booty ne donne pas d'éléments directement tangibles, mais il évoque le matériel de nouvelle génération en préparation chez Microsoft. Elle n'est pas nommée, mais on pense évidemment à la prochaine Xbox de salon.

Une nouvelle machine qui n'est plus qu'un secret de polichinelle alors que l'on parle de plus en plus d'une nouvelle étape dans la lutte entre les mondes Xbox et PlayStation. Microsoft semble particulièrement soigner ses relations avec AMD, fournisseurs du GPU des deux machines, et donc, préparer la venue de toutes les composantes de FSR Redstone sur sa console.

iPhone Pliable

Apple affiche un optimisme inédit pour un lancement en 2026

Apple affiche un optimisme inédit pour son premier iPhone pliable : la firme aurait déjà commandé 22 millions d'écrans à Samsung Display, un volume qui laisse présager un lancement ambitieux. La marque aurait un argument de vente de taille, après avoir réussi un exploit technique inédit.

Cela fait des années que les rumeurs circulent à propos d'un iPhone pliable, mais il semble bien qu'il arrivera enfin en 2026. Et selon de nouvelles informations, Apple compterait sur un franc succès. La firme aurait passé commande d'un total de 22 millions d'écrans pour ce nouveau modèle, soit 11 millions d'écrans pliants pour l'affichage interne, et 11 millions d'écrans externes. L'information provient du site

coréen ET News, qui a depuis supprimé l'article. Il s'agirait d'écrans OLED fabriqués par Samsung Display. Cela suggère qu'Apple compte vendre dix millions d'iPhone pliables, avec les écrans supplémentaires servant de rabe. Les précédentes informations tablaient sur une production plus limitée, de six à huit millions. Ce nouveau chiffre est très optimiste, étant donné que les ventes mondiales des modèles pliables de tous les concurrents réunis se situent autour de 20 millions par an.

Un écran pliable sans pli ?

Selon les dernières informations, l'écran principal mesurerait 7,58 pouces, et se plierait vers l'intérieur, à la manière d'un Samsung Galaxy Fold. À l'extérieur il aborderait un écran de 5,35 pouces. Apple aurait tardé à lancer son propre smartphone pliable car la

firme voulait s'assurer d'éliminer complètement le pli au milieu de l'écran principal lorsque celui-ci est déplié. Selon un rapport du média chinois UDN, ce serait désormais chose faite, et la production a pu commencer. Il table sur un lancement en septembre 2026.

En termes de prix, l'iPhone pliable se positionnerait bien au-dessus de la concurrence et pourrait coûter 2 399 dollars. Ajoutez plusieurs centaines pour obtenir un prix en euros... Ce prix très élevé pourrait être un véritable frein pour les fans de la marque, comme c'était le cas du casque Apple Vision Pro. Toutefois, si Apple a réellement réussi à éliminer le pli, exploit qu'aucun autre constructeur n'a encore réussi, il pourrait s'agir d'un argument de vente de taille.





L'exposition «Ecumes de verre» de Tahar Tazerout à Alger Le verre comme matière vivante, entre tension et lumière

La nouvelle exposition de l'artiste plasticien Tahar Tazerout, intitulée « Ecumes de verre », se poursuit jusqu'au 18 du mois en cours, à la Galerie Aïcha-Haddad à Alger, mettant en valeur, entre tension et lumière, le verre comme matière vivante.

Donnant suite à une démarche singulière amorcée en 2023 lors d'une précédente exposition baptisée « Eclosion de verre », où Tahar Tazerout avait tenté d'explorer le clair-obscur sur verre brisé, cette nouvelle série de dix toiles a donné de nouveaux élans à l'artiste, qui aura ainsi pu repousser les limites d'une technique encore méconnue en Algérie.

Révélant une richesse hautement esthétique, ce véritable poète des formes et des couleurs propose, à travers dix œuvres inédites, une immersion onirique dans un univers où le verre devient protagoniste à part entière et se détache définitivement de son rôle traditionnel de simple support.

Dans un rapport d'échange de

grande philosophie entre matière et lumière, les toiles exposées témoignent de l'évolution d'un langage plastique où la lumière ne se contente plus d'effleurer les fragments de verre, elle les sculpte, les transfigure et les anime, pour laisser apparaître, à différents moments, le verre fluide ou heurté, évoquant l'écume qui affleure à la surface d'une mer intérieure.

« Je souhaite que le verre parle de lui-même, qu'il devienne le souffle de l'œuvre, sa tension et sa fragile puissance », confie le plasticien qui, à travers cette belle récidive artistique, renforce l'idée que « chaque éclat porte sa propre émotion ».

Les contrastes, « ombre et lumière », « opacité et transparence », « fracture et douceur », créent une dynamique intime suggérant ainsi une lecture sensible de la matière.

Façonnées avec minutie et patience, grâce à un savoir-faire où les petits marteaux remplacent les pinceaux, les créations de Tahar Tazerout invitent à un voyage introspectif.



Le clair-obscur, inspiré de la peinture classique mais transposé à un matériau indomptable, ouvre un espace émotionnel puissant, à la limite du méditatif.

Dans l'œuvre de Tazerout, des silhouettes, des regards et des tensions lumineuses racontent des fragments de mémoire, tout en offrant au spectateur un espace pour projeter son propre récit.

« Encore peu explorée en Algérie », la technique du verre brisé

a déjà permis aux visiteurs de redécouvrir plusieurs œuvres aux différentes thématiques emblématiques et qu'il qualifie de « véritable matrice de son approche actuelle ».

Dans différents portraits humains et animaliers sculptés à même le verre, Tahar Tazerout avait alors révélé des visages empreints d'une grande profondeur émotionnelle, à travers l'opposition du noir et du blanc argenté.

« Ecumes de verre » marque une étape importante dans le parcours de ce grand plasticien-philosophe qui confirme la signature plastique d'un artiste qui fait dialoguer la lumière et la matière pour sonder les profondeurs de l'être, dans une recherche qui gagne en liberté et en organicité et où les gestes s'élargissent et la matière semble trouver sa propre respiration.

Ouverte le 8 décembre dernier, l'exposition « Ecumes de verre » de Tahar Tazerout est organisée à la galerie Aïcha-Haddad, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts.

Le 11e Festival national de la musique andalouse Sanâa s'ouvre à Alger

Le 11e Festival culturel national de la musique andalouse Sanâa, s'est ouvert jeudi soir à Alger avec trois prestations animées par les orchestres des associations «Gharnatia» de Tipasa et «Bel Art» d'Alger.

Accueillie à l'Auditorium du Palais de la culture Moufdi Zakaria, la soirée inaugurale a été marquée par les prestations rendues par les orchestres de l'association Gharnatia, une des anciennes écoles de la musique andalouse, sous la direction Mohamed Cherif Saoudi, suivie par l'orchestre de l'association algéroise «El fen El jamil» (Bel Art), avant que l'artiste Hamidou prenne le relais en clôture de cette soirée.

Dans son allocution d'ouverture, lue en son nom par le Secrétaire général du ministère, M. Sid Ali Sebaa, la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, a affirmé que «la musique andalouse est plus qu'une simple performance», plutôt «un creuset où se mêlent douleur et espoir et un espace où s'expriment les aspirations».



Saluant le «grand retour» de ce festival -après huit ans d'absence-, la ministre a souligné que la tenue de cette 11ème édition «réaffirme l'attachement de l'Algérie à son patrimoine musical».

Ce prestigieux rendez-vous, a-t-elle dit, attirant au fil des éditions précédentes un large public, est devenu «un lieu de rencontre entre les générations et un espace où musiciens expérimentés et de la nouvelle scène, se côtoient» dans une «interaction célébrant l'authenticité et insufflant un nouvel élan à la scène musicale».

Cette édition constituera, a-t-elle conclu, «une occasion d'approfondir le sentiment d'appartenance à un héritage qui prouve toujours qu'il est vivant et capable de transcender le temps».

Auparavant le commissaire du festival, Ahcène Ghida, a souligné de son côté que l'importance de ce festival, qui constitue un espace de rencontre des musiciens de ce patrimoine musical andalou, considéré, selon lui, comme «un support de la conscience et de la résistance».



L'événement, a-t-il ajouté, coïncide avec la commémoration des manifestations du 11 décembre 1960, un moment clé de la lutte pour l'indépendance.

Prévu jusqu'au 15 décembre, le 11e Festival national de la musique andalouse Sanâa accueille 13 associations et interprètes du genre, issus de différentes régions du pays, notamment de Blida, Jijel, Mostaganem, Tiaret et Tipasa en plus d'Alger.

Parallèlement aux concerts, des hommages seront rendus à des artistes éminents pour leur contribution remarquable

à la musique andalouse et à sa préservation, en plus d'une exposition photographique retracant les parcours des maîtres et professeurs de la musique andalouse.

Organisé depuis 2006 sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le Festival national de la musique andalouse «Sanâa, une des trois écoles du patrimoine musical andalou qui inclut également le Gharnati de Tlemcen et le Malouf de Constantine, vise à préserver, promouvoir, et transmettre cette musique aux nouvelles générations.



Layali Diriyah réchauffe le cœur historique du Royaume

Layali Diriyah est de retour comme pièce maîtresse de la Diriyah Season de cette année, attirant les visiteurs vers un Al-Murayih transformé en une célébration en plein air de la culture, de la cuisine et de l'artisanat saoudiens.

L'événement se tient tous les jours de 17h à 2h du matin jusqu'en mars 2026. Des allées bordées de palmiers illuminées de guirlandes scintillantes instaurent une atmosphère mêlant l'héritage traditionnel najdi à la créativité saoudienne contemporaine.

Pour de nombreux visiteurs, le cadre lui-même fait partie de l'expérience. Shatha Abdulaziz, une visiteuse, a confié à Arab News : « Mon expérience a été merveilleuse et très agréable. Ce qui m'a réellement impressionnée, c'est l'atmosphère paisible, le thème traditionnel, l'organisation et les détails.



« Bien que je sois déjà venue lors des saisons précédentes, je pense qu'il y a eu une amélioration significative cette année. »

La gastronomie est un attrait majeur, avec un large choix

de cuisines saoudiennes et internationales, dont des spécialités italiennes et méditerranéennes proposées par des restaurants exclusifs présents cette année.

« Ce fut une excellente expérience », a déclaré le visiteur Mohammed Fahad, ajoutant que l'attention portée aux détails était remarquable, tout comme « l'authenticité historique dans chaque recoin de Diriyah Nights ».

Il a ajouté : « Cela mêle véritablement le présent et le passé avec une touche raffinée et artistique. »

Des boutiques et stands proposent des articles en édition limitée à ceux en quête d'une expérience de shopping singulière.

Rawan Alsubaie, habituée de Diriyah mais présente à Layali Diriyah pour la première fois, a souligné le caractère exclusif des produits.

Elle a expliqué : « J'ai regardé certaines boutiques et stands et je les ai trouvés uniques, avec des produits introuvables en dehors de Diriyah Nights. »

« Il y a des parfums que je n'ai trouvés nulle part ailleurs. J'ai même demandé aux commerçants s'ils avaient d'autres points de vente, mais ils m'ont dit que non, ce que je trouve remarquable. »

« Je suis venue en m'attendant à découvrir quelque chose d'exceptionnel et, effectivement, l'endroit est magnifique, surtout durant la saison hivernale. C'est parfait. »

La Diriyah Season de cette année continue de mettre en valeur la richesse de l'héritage najdi tout en embrassant la créativité qui façonne l'Arabie saoudite moderne.

À travers des spectacles, des expositions et des expériences immersives, les visiteurs découvrent les traditions qui définissent Diriyah, ainsi que l'énergie qui anime son renouveau culturel.

« Une bataille après l'autre », « Sinners », « Arco »... Qui sont les favoris des Golden Globes 2026 ?

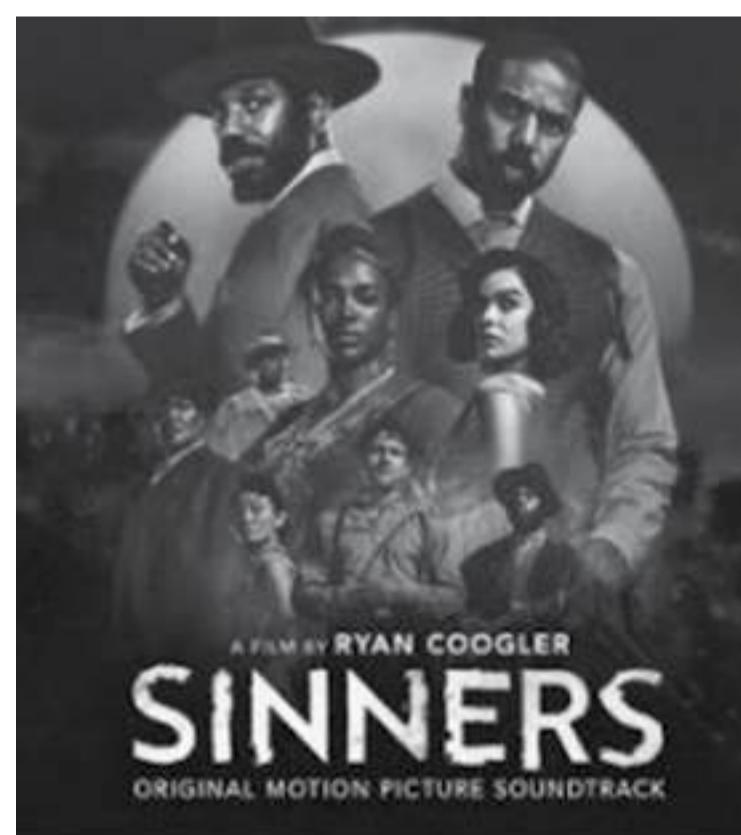
À neuf nominations, Paul Thomas Anderson domine les Golden Globes 2026. Face à lui, « Valeur sentimentale », « Sinners » et « Frankenstein » promettent une bataille acharnée.

La saison des récompenses est lancée ! Prévue pour le 11 janvier 2026, la cérémonie des Golden Globes (qui récompense à la fois les productions cinématographiques et sérielles) a dévoilé ce lundi 8 décembre la liste des nominations pour sa 83e cérémonie. Elle sera animée par l'humoriste Nikki Glaser. Remis par la presse étrangère basée à Hollywood, les Golden Globes sont l'occasion de prendre le pouls des films favoris qui, sans nul doute, se distingueront lors de la cérémonie reine, les Oscars.

D'un tout autre genre, Valeur sentimentale, de Joachim Trier, a obtenu huit nominations, notamment dans la catégorie « film dramatique », où il concourra pour les récompenses du meilleur film, de la meilleure actrice (pour Renate Reinsve) ou des meilleurs acteur et actrice dans un second rôle (Stellan Skarsgård ainsi qu'Elle Fanning et Inga Ibsdotter Lilleas). Le thriller Sinners, de Ryan Coogler, obtient quant à lui sept nominations, et la production Netflix Frankenstein, signée Guillermo Del Toro, cinq nominations.

Des catégories relevées

Parmi les autres prétendants figure le nouveau film qui met en scène Timothée Chalamet



en star du ping-pong, Marty Supreme (trois nominations), Bugonia, de Yorgos Lanthimos (trois nominations), la Palme d'or Un simple accident (quatre nominations) ou encore le nouveau film de Chloé Zhao, Hamnet, avec Paul Mescal (six nominations). Avatar : De feu et de cendres, dont la sortie est prévue le 17 décembre, n'obtient que deux nominations, pour la meilleure chanson originale et la meilleure réussite cinématographique et au box-office.

Chez les hommes, la catégorie meilleur acteur dans un film dramatique sera particulièrement relevée : Joel Edgerton (Train Dreams), Oscar Isaac (Frankenstein), Dwayne Johnson (The Smashing Machine), Michael B. Jordan (Sinners), Wagner Moura (L'Agent Secret) et Jeremy Allen White (Springsteen : Deliver me from nowhere)... Tout comme la catégorie meilleure réalisatrice, qui comprend Paul Thomas Anderson, Ryan Coogler, Jafar Panahi, entre autres.



Détacher un grand gagnant pour les films est difficile. La tâche sera tout aussi ardue pour les séries : les trois les plus nommées sont The White Lotus (six nominations), Adolescence (cinq nominations), Only Murders in the Building et Severance (quatre nominations chacune), ainsi que The Studio (trois nominations). Plusieurs Français font partie des nommées : les films d'animation Arco d'Ugo Bienvenu et Amélie et la métaphysique des tubes de Maïlys Vallade et Liane-Cho Han.

Le compositeur français Alexandre Desplat est nommé pour la musique originale de Frankenstein. L'an dernier, Emilia Pérez pour les films et Shōgun côté séries s'étaient particulièrement distingués. Le premier avait obtenu deux oscars par la suite, malgré la polémique qui avait frappé son actrice principale. Qu'en sera-t-il cette année ? Paul Thomas Anderson, l'enfant chéri du cinéma d'auteur américain, va-t-il enfin connaître un succès à la hauteur de son talent ? Réponse le 11 janvier.



Alzheimer : une large étude montre que ce type de régime peut réellement ralentir le déclin cérébral

En Chine, une étude sur 1 500 personnes suivies 5 ans s'est penchée sur le lien entre légumes verts à feuilles, baies, poisson et santé cognitive. Que montrent vraiment ces régimes MIND et méditerranéen sur le vieillissement du cerveau ? Quels sont les effets, y compris chez des patients Alzheimer ? Toutes les réponses. Feuilles d'épinards, poignées de fruits rouges, filet de poisson grillé : ces aliments reviennent souvent quand on parle de cuisine «bonne pour la tête». Jusqu'ici, ils étaient surtout mis en avant dans des conseils généraux de nutrition et quelques études dispersées ; une équipe de chercheurs de Guangzhou, en Chine, vient de les passer au crible de façon beaucoup plus rigoureuse. Leurs travaux, publiés en 2025 dans la revue *Scientific Reports*, ont suivi 1 500 personnes âgées de 50 à 75 ans, dont la moitié atteinte de maladie d'Alzheimer, pendant cinq ans. Objectif : comprendre si des régimes riches en légumes verts à feuilles, baies, poisson et autres aliments typiques du régime MIND et du régime méditerranéen s'accompagnent d'une meilleure santé cognitive et d'un cerveau qui se dégrade moins vite. Les résultats invitent clairement à regarder nos salades et nos filets de poisson d'un autre œil. Une large étude relie légumes verts, baies, poisson et santé cognitive. La maladie d'Alzheimer concerne déjà plus de 55 millions de personnes dans le monde et les auteurs rappellent que ce chiffre pourrait tripler d'ici 2050, dans un contexte de vieillissement rapide des populations. En l'absence de traitement curatif, l'attention se porte de plus en plus sur les facteurs de mode de vie, dont l'alimentation.



Le régime méditerranéen met l'accent sur les fruits, les légumes, les céréales complètes, le poisson, l'huile d'olive et une consommation modérée de vin ; le régime MIND, élaboré plus récemment, combine cette base méditerranéenne avec des éléments du régime DASH, en insistant particulièrement sur les légumes verts à feuilles, les baies, les noix et les céréales complètes, tout en limitant fortement viande rouge et aliments ultra-transformés. L'équipe dirigée par Xiaofang Liu, à l'hôpital populaire du district de Huadu à Guangzhou, a recruté 750 participants en bonne santé et 750 patients déjà diagnostiqués Alzheimer. L'âge moyen de l'ensemble du groupe était de 64,6 ans. Les habitudes alimentaires ont été évaluées par questionnaires, rappels alimentaires de 24 heures, scores d'adhésion au régime méditerranéen et au régime MIND, mais aussi grâce à une application mobile analysée par des algorithmes d'intelligence artificielle pour mieux suivre ce que mangeaient réellement les volontaires au fil des saisons. Tous passaient régulièrement des tests de mémoire et de fonctions exécutives (MMSE et MoCA), des prélèvements sanguins et de liquide céphalo-rachidien pour mesurer des biomarqueurs clés (amyloïde-βeta, protéine tau, neurofilament à chaîne légère, marqueurs

inflammatoires) ; des IRM cérébrales ont permis de suivre le volume de l'hippocampe et l'épaisseur du cortex, des régions très touchées dans la maladie. Régimes MIND et méditerranéen : quels effets sur le cerveau ? Sur les cinq années de suivi, les personnes qui adhéraient le mieux à l'un ou l'autre régime obtenaient des scores cognitifs significativement plus élevés que celles qui s'en éloignaient, avec des valeurs de p inférieures à 0,0001. Les modèles de régression montrent qu'une hausse d'un point du score MIND était associée à une augmentation d'environ 0,33 point au MMSE et 0,31 point au MoCA, tandis qu'une hausse d'un point du score méditerranéen était liée à un gain de 0,11 point au MMSE et 0,13 point au MoCA. Les participants les plus «vertueux» sur le plan alimentaire présentaient aussi des niveaux plus faibles d'amyloïde-βeta, de tau et de neurofilament léger, ainsi qu'une inflammation moindre (avec des valeurs réduites de CRP, d'IL 6 et de TNF α). Les examens d'imagerie confirment cette protection : chez les meilleurs adhérents aux deux régimes, la diminution du volume de l'hippocampe et l'amincissement du cortex progressaient plus lentement que chez les autres, aussi bien chez les sujets sains que chez les patients Alzheimer. Après ajustement sur l'âge,

le sexe, le niveau d'éducation et le statut génétique, le score MIND restait un prédicteur indépendant particulièrement fort de meilleures performances cognitives. Les auteurs résument ainsi ce qu'ils observent : «Bien que les deux régimes offrent une neuroprotection, nos résultats suggèrent que le régime MIND pourrait apporter des bénéfices légèrement supérieurs en raison de son inclusion ciblée de nutriments neuroprotecteurs tels que les baies, les légumes verts à feuilles et les céréales complètes», ont indiqué les auteurs de l'étude, cités par PsyPost. Dans l'analyse des biomarqueurs, des niveaux plus élevés de polyphénols, d'oméga 3 et de vitamines B allaient de pair avec de meilleures performances cognitives et moins de signes d'inflammation. Dans le détail :

- Les polyphénols présents dans les baies et certaines céréales complètes étaient associés à des marqueurs inflammatoires plus bas ;
- Les acides gras oméga 3 issus du poisson se liaient à une progression plus lente des protéines amyloïde-βeta et tau ;
- Les vitamines B, mesurées dans le sang, corrélaient avec des scores MMSE et MoCA plus élevés sur la durée de l'étude. Ce que des menus riches en légumes verts à feuilles, baies et poisson changent concrètement. Les courbes de suivi sur 60 mois montrent que, malgré tout, les patients atteints d'Alzheimer continuaient à voir leurs scores cognitifs baisser et leurs structures cérébrales se dégrader plus vite que les témoins sains. Mais parmi ces patients, ceux qui suivaient le plus fidèlement un régime de type MIND ou méditerranéen affichaient un déclin moins marqué, aussi bien sur les tests que sur les mesures d'atrophie hippocampique et de perte d'épaisseur corticale. Chez les porteurs du gène de risque APOE ε4, la chute restait plus rapide (environ 0,96 point de MMSE et 1,15 point de MoCA en moins), tout en étant atténuée lorsque l'adhésion alimentaire était élevée. L'équipe a d'ailleurs proposé à ces patients des recommandations personnalisées accentuant encore la place des poissons riches en oméga 3, des légumes verts et des baies, compte tenu de leur vulnérabilité accrue aux troubles lipidiques, au stress oxydatif et à la neuroinflammation. Pour les chercheurs, ces résultats placent clairement les régimes MIND et méditerranéen parmi les grandes stratégies non médicamenteuses de prévention et de prise en charge de la maladie d'Alzheimer. Ils soulignent en même temps plusieurs limites : une partie des apports alimentaires reste auto-déclarée, avec un risque d'imprécision, et l'étude a exclu les personnes présentant des comorbidités sévères, ce qui réduit la généralisation possible à toute la population. En pratique, les données recueillies entre 2020 et 2024 suggèrent qu'une alimentation qui fait une large place aux légumes verts à feuilles, aux baies, au poisson, aux céréales complètes, aux noix et à l'huile d'olive, tout en restreignant les viandes rouges et les produits très transformés, se retrouve systématiquement associée à une santé cognitive plus préservée, tant chez des sujets âgés en bonne santé que chez des personnes déjà touchées par la maladie d'Alzheimer.



Mhammara libanais

CHEF
Raouf Amaoui



Ingrediénts
3 poivrons rouges
3 gousses d'ail
1 cuillère à café de cumin
1 cuillère à café de chapelure
Une poignée de noix
Sel (selon le goût)
2 cuillères à soupe de mélasse de grenade (دبس الرمان)
1 cuillère à café de tomate concentrée
Paprika fumé (selon le goût)
Huile d'olive (pour ajuster la texture)

Préparation

Faites griller les poivrons au four, à la poêle ou directement sur le feu jusqu'à ce que la peau soit bien noircie.

Placez-les ensuite dans un sac ou un récipient fermé pendant 10 minutes (cela facilite l'épluchage).

Pelez-les, retirez les graines et égouttez-les bien.

Dans un mixeur, ajoutez :

les poivrons grillés

l'ail

les noix

la chapelure

le cumin

le paprika fumé

le sel

Ajoutez la mélasse de grenade et la tomate concentrée.

Mixez jusqu'à obtenir une texture lisse mais légèrement épaisse.

Incorporez un filet d'huile d'olive si nécessaire pour une consistance crémeuse.

Goûtez et rectifiez l'assaisonnement : sel, acidité ou épices selon vos préférences.

10 secondes chrono pour un volume parfait Le secret des coiffeurs enfin révélé

Quand on parle de volume, chacun a en tête la même difficulté : les cheveux ont été séchés, mis en forme, tout semble en place... sauf les racines, qui restent plates. Les coiffeurs savent corriger ça en quelques secondes, mais le public n'en connaît que rarement le procédé exact.

L'attention s'est récemment portée sur un geste montré par Bretman Rock, maquilleur professionnel, dans une courte séquence où l'on voit simplement une racine changer de tenue après un brushing. Pas de transformation radicale, mais un léger décollé qui modifie le rendu général. Marcos Diaz, coiffeur de célébrités à New York, a rapidement clarifié l'origine de la technique : «cette astuce populaire est en réalité une technique classique que j'utilise en studio depuis près

de vingt ans.» De quoi rappeler qu'on ne parle pas d'une tendance improvisée, mais d'un geste fiable et efficace.

Ce geste ne demande ni outil rare ni maîtrise particulière. Ce qui frappe, c'est surtout la constance du résultat : un changement immédiat, obtenu sans réorganiser toute la coiffure. Dans la démonstration de Bretman Rock, les cheveux semblent déjà préparés, brillants, correctement lissés. Le mouvement se concentre sur quelques mèches situées à l'avant ou sur le dessus du crâne, celles qui définissent le tombé général. Une fois repositionnées, elles adoptent une forme plus légère, moins plaquée, ce qui suffit à modifier la silhouette globale de la coiffure.

Le geste en question ? Saisir une mèche, la tenir légèrement décollée de la tête avec un peigne, puis appliquer un spray

texturisant sur la racine et enfin maintenir la mèche dans cette position quelques secondes avant de la relâcher.

La question qui revient le plus souvent concerne la tenue du résultat. Les retours montrent un volume qui reste présent plusieurs heures, puis qui s'adoucit peu à peu, sans pour autant disparaître complètement. On peut donc le refaire facilement si besoin. En revanche, les professionnels qui utilisent cette méthode depuis longtemps insistent sur un point : elle ne se substitue pas à un brushing construit ou à une mise en forme complète. Elle sert surtout d'ajustement rapide pour corriger une zone trop plate ou donner un peu de relief sans passer par un remodelage total.



Eurovision

Nemo rend son trophée 2024 pour protester contre la participation d'Israël

L'artiste suisse Nemo, qui a remporté l'Eurovision 2024 en Suède, a annoncé jeudi rendre son trophée pour protester contre le maintien de la participation d'Israël dans la compétition, qui a déjà provoqué le boycott de cinq pays.

«En tant que personne et en tant qu'artiste, aujourd'hui, je ne pense plus que ce trophée ait sa place sur mon étagère», a déclaré dans une vidéo postée sur Instagram Nemo, qui s'était déjà joint aux appels réclamant l'exclusion d'Israël du plus grand événement musical télévisé en direct au monde.

«L'Eurovision prétend défendre l'unité, l'inclusion et la dignité

de tous (...) Mais la participation continue d'Israël, alors que la commission d'enquête internationale indépendante (mandatée par l'ONU) a conclu à un génocide, démontre un conflit évident entre ces idéaux et les décisions prises par l'Union européenne de Radio-Télévision (UER), a déclaré le chanteur de 26 ans.

«Il ne s'agit pas d'individus ou d'artistes. Il s'agit du fait que le concours a été utilisé à maintes reprises pour redorer l'image d'un État accusé de graves atrocités», a ajouté Nemo, devenu en 2024 le premier artiste non binnaire à être sacré à l'issue d'une édition déjà marquée par une controverses sur la participation

d'Israël en pleine guerre dans la bande de Gaza.

Mercredi, la télévision publique islandaise RUV a annoncé boycotter l'édition 2026 de l'Eurovision après le feu vert donné à la participation d'Israël, devenant le cinquième pays à ne pas participer au prochain concours à Vienne.

Début décembre, la majorité des membres de l'UER avaient estimé qu'il n'était pas nécessaire de voter sur la participation d'Israël avec sa télévision publique KAN. Cette décision a déclenché instantanément les annonces de boycott des diffuseurs de l'Espagne, des Pays-Bas, de l'Irlande et de la Slovénie, sur fond de cri-



tiques de la guerre dans la bande de Gaza mais aussi d'accusations d'irrégularités dans les votes lors des précédentes éditions.

«Quand des pays entiers se retirent, il est évident que quelque chose ne va pas du tout. C'est

pourquoi j'ai décidé de renvoyer ce trophée au siège de l'UER à Genève, avec gratitude et un message clair : incarnez vos valeurs», a ajouté Nemo, avant de déposer son trophée dans une boîte.

Game Awards 2025

Le triomphe de «Clair Obscur : Expedition 33», le jeu vidéo tricolore qui a raflé neuf prix

À Los Angeles (États-Unis), l'équivalent de l'Oscar du meilleur jeu-vidéo de l'année a été remis à un studio français basé à Montpellier pour «Clair Obscur : Expedition 33». Un secteur culturel et industriel aux enjeux économiques importants, qui représente en France plus de 5,5 milliards d'euros et 20 000 emplois.

Jeudi 11 décembre, ils ont pris toute la lumière. Leur tenue, d'abord, on ne peut plus franchouillarde. Et surtout,

leur triomphe : les créateurs du jeu vidéo Clair Obscur : Expédition 33 sont repartis de Los Angeles (États-Unis) avec le record de neuf trophées, du jamais vu. «Merci pour tout, vous avez changé notre vie, vous avez changé la vie de notre studio, c'est merveilleux. Et ça, c'était censé être une blague, le bérêt et la marinière», a jubilé sur scène Guillaume Broche, directeur du studio Sandfall Interactive, vainqueur de neuf Game Awards.

En s'habillant d'un bérêt rouge et d'une marinière, les créateurs ont

voulu faire un clin d'œil à l'un des costumes du jeu. Avec son scénario original se déroulant dans un monde post-apocalyptique et son esthétique soignée, ce jeu a déjà séduit au moins cinq millions de personnes à travers le monde. Et dans l'après-midi de vendredi, dans une grande enseigne, on s'arrache les derniers exemplaires disponibles.

«L'histoire a l'air vraiment belle et tous les visuels, les graphismes, ça a l'air vraiment d'être un beau jeu, une œuvre, ça donne envie de jouer», commente un client.

«Il y a tout un travail qui a été fait autour de la musique, autour du scénario, autour de l'histoire, qui est super intéressant», salue un autre.

Un marché à 5,7 milliards d'euros

Ce succès français est né dans des bureaux de Montpellier (Hérault), où 30 personnes ont travaillé d'arrache-pied pendant cinq ans. Leur triomphe vient confirmer l'excellence des studios français dans le secteur des jeux vidéo. Le marché pèse aujourd'hui 5,7 milliards d'euros

dans le pays, plus que l'industrie du cinéma et du livre. «On espère que ça pourra inspirer d'autres studios à faire des jeux qui viennent du cœur, qui sont sincères et beaux. Il y a beaucoup de studios qui essaient, mais si on peut en inspirer d'autres, ce sera magnifique. Donc on est aussi fiers», souhaite Guillaume Broche.

Autre élément ayant fait du jeu un phénomène mondial, sa bande originale, française elle aussi. Elle cumule plusieurs centaines de millions d'écoutes en ligne.

«Le Roi Soleil»

vingt ans plus tard, Louis XIV, interprété par Emmanuel Moire, est de retour, plus moderne que jamais

Le retour éblouissant de la comédie musicale «Le Roi Soleil» insuffle à la fois un air de nostalgie et de modernité.

Le pari était risqué mais le producteur Dove Attia et le chorégraphe Kamel Ouali n'ont pas hésité un instant. Offrir au public une version 2.0 du Roi Soleil, vingt ans après son succès phénoménal, était une évidence. Un million d'albums vendus, 1,6 million de spectateurs, plus de 380 représentations, 2 NRJ Music Awards... Les chiffres de ce spectacle, qui raconte l'histoire et les amours du roi Louis XIV, sont vertigineux. Le défi est donc immense pour ce retour tant attendu.

Loin du réchauffé ou des moulures du château de Versailles qui auraient pris un peu trop la poussière, cette nouvelle version

est une magnifique réussite, où l'équilibre entre l'esprit du spectacle original de 2005 et la mise en scène modernisée est parfaitement dosé.

Emmanuel Moire telle une rock star

Les années ont passé, les fans de la première heure ont grandi (ou vieilli) mais la ferveur est toujours là, au Dôme de Paris. Certains sont nostalgiques et se racontent leurs souvenirs, d'il y a vingt ans, d'autres sont impatients de découvrir Le Roi Soleil pour la première fois. Jeudi 11 décembre, la salle est comble. À 20h12, le spectacle commence par une déclaration de Molière, dénonçant les conditions de vie du peuple de Paris au XVIIe siècle. Le premier tableau, évoquant le soulèvement populaire lancé, en 1648, contre le cardinal

Mazarin, ministre d'État, met l'audience en appétit, grâce à des numéros d'acrobates exécutés avec finesse et des chansons déjà entêtantes comme Contre ceux d'en haut.

Le show commence véritablement lorsqu'Emmanuel Moire surgit sur la scène en futur roi de France : Louis XIV, le rôle qui l'a fait connaître aux yeux du grand public. Accompagnée de nombreux applaudissements et de cris, son arrivée est comparable à celle d'une rock star. Vingt ans plus tard, il n'a presque pas changé. Le chanteur de 46 ans a retrouvé sa candeur et sa jeunesse dantan.

L'impressionnante scène du couronnement, qui se déroule au sein de la cathédrale de Reims, est la plus culte du spectacle, de par sa symbolique, sa beauté visuelle et sa chanson



mythique. Être à la hauteur. Un titre repris par les milliers de fans présents dans la salle. La voix douce mais intense d'Emmanuel Moire est au service de son rôle parfois rigide. Les tubes

s'enchaînent, le public, lui, se déchaîne sur Ça marche ou encore Je fais de toi mon essentiel, déclaration d'amour de Louis XIV à Marie Mancini, émigrée italienne et nièce de Mazarin.

Soudan :

Guterres condamne les attaques contre les casques bleus

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a condamné les attaques de drones qui ont ciblé samedi la base logistique des Casques bleus des Nations unies à Kadougli, au Soudan, faisant six morts et huit blessés, tous membres du contingent bangladais de maintien de la paix servant au sein de la Force intérimaire de sécurité des Nations unies pour Abyei (FISNUA).

"Les attaques visant les Casques bleus des Nations unies peuvent constituer des crimes de guerre au regard du droit international et je rappelle à toutes les parties

au conflit leur obligation de protéger le personnel des Nations unies et les civils", a affirmé M. Guterres dans une déclaration à la presse.

Il a soutenu que ces attaques dans le Kordofan du Sud contre les Casques bleus "sont injustifiables". "Les responsables devront rendre des comptes", a-t-il ajouté.

Le SG de l'ONU a réitéré son appel aux parties belligérantes à s'entendre sur un cessez-le-feu immédiat et à reprendre les négociations en vue d'un cessez-le-feu durable et d'un processus politique global, inclusif et mené par les Soudanais.

Le chef des opérations de paix de l'ONU, Jean-Pierre Lacroix, a également vivement réagi dans un message sur les réseaux sociaux.

Il s'est dit "choqué par cette horrible attaque" contre des Casques bleus de la FISNUA, affirmant que "les Casques bleus ne sont pas une cible" et que "cette attaque pourrait constituer un crime de guerre".

Kadougli est la capitale de l'Etat du Kordofan du Sud, une région où de violents affrontements opposent les forces armées soudanaises aux paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR).

Le conflit opposant, depuis



UNISFA

deux ans et demi, l'armée soudanaise et les FSR, a causé le déplacement de millions de personnes à travers le Soudan.

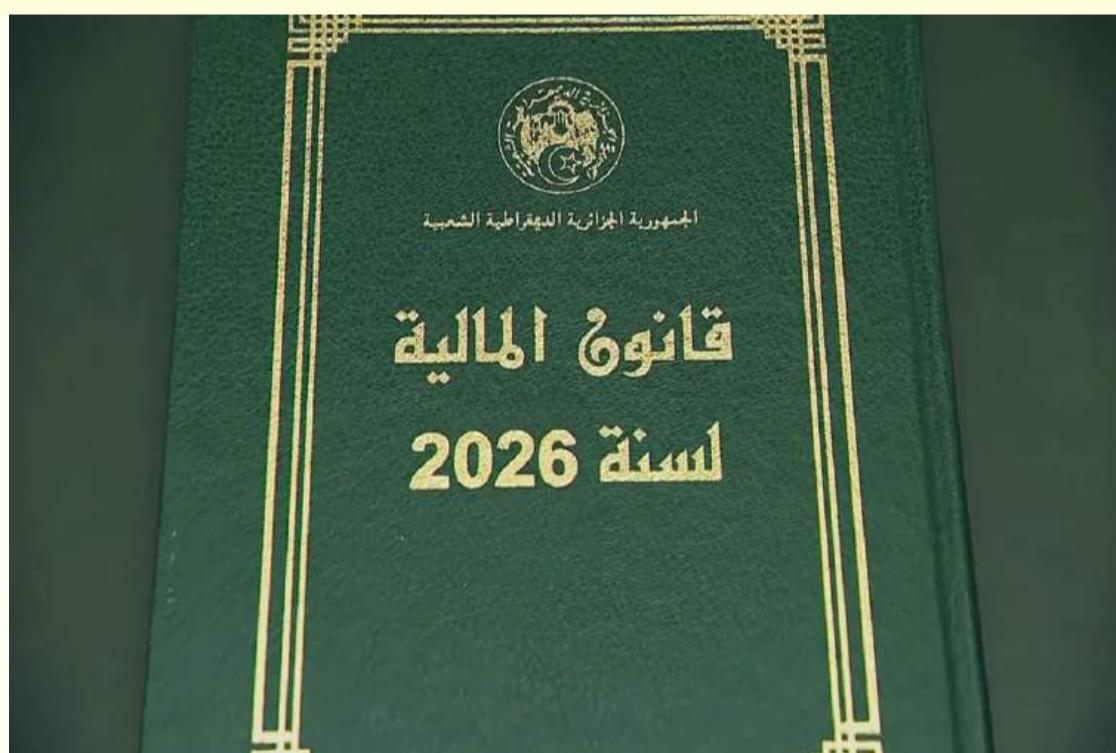
Loi de Finances 2026 : Plusieurs dispositions pour soutenir le pouvoir d'achat et améliorer les conditions de vie des citoyens

La Loi de Finances pour l'année 2026, signée dimanche par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, comprend une série de mesures visant à soutenir le pouvoir d'achat, à améliorer le cadre de vie des citoyens et à contribuer au renforcement de l'économie nationale, tout en assurant l'approvisionnement du marché en produits de base.

Ainsi, la Loi introduit plusieurs dispositions visant à conforter le consommateur et à maintenir la stabilité des prix, notamment à travers la prolongation jusqu'au 31 décembre 2026 des exonérations fiscales et des droits de douane appliqués sur l'huile brute de soja, le café, les légumes secs et les viandes blanche et rouge.

Il s'agit aussi de la prolongation jusqu'au 31 décembre 2026 de l'application du taux réduit de 5% des droits de douane sur les opérations d'importation de cheptels bovin et ovin, vifs destinés à l'abattage, ainsi que les viandes fraîches réfrigérées bovines et ovines sous vide.

L'exonération fiscale est également prolongée pour les opérations de vente de légumes secs et du riz importés, ainsi que pour les fruits et légumes frais, les œufs de consommation, le poulet de chair et la dinde



produits localement.

La Loi prévoit aussi une exonération de l'huile de soja brute des droits de douane et de la TVA, et oblige les importateurs et transformateurs de cette matière première de la produire localement ou de s'en approvisionner sur le marché national avant le 31 décembre 2026.

En outre, les importations de café seront exonérées de TVA et de la taxe intérieure de consommation, et soumises au taux réduit des droits de douanes à hauteur de 5% et ce, jusqu'au 31 décembre 2026.

En outre, la Loi introduit également l'exemption des droits de douanes, de taxes dont la TVA, les têtes ovines vivantes destinées à l'abattage importées à l'occasion de l'Aid El Adha durant la période allant du 15 avril 2025 au 30 juin 2026.

Elle autorise également au Trésor à prendre en charge les intérêts pendant la période de différé et la bonification du taux d'intérêt des prêts accordés par les banques publiques, à hauteur de 100%, dans le cadre de la réalisation du logement du programme de type location-

vente, d'une consistance de 300.000 logements au titre de l'année 2026.

Ce programme s'inscrit dans le cadre de l'engagement des pouvoirs publics à construire 2 millions de logements durant la période quinquennale 2025-2030.

Il s'agit aussi de prolonger les délais jusqu'au 31 décembre 2026 au profit des occupants des logements publics locatifs (sociaux) souhaitant acquérir leurs logements, afin de leur permettre de déposer leur demande d'achat.

Et dans le but d'améliorer les

conditions de vie des citoyens, la Loi consacre une exonération des véhicules automobiles de transport de 10 personnes ou plus importés, en état final ou non monté dans la limite de 10.000 unités, de tous droits et taxes, y compris la taxe additionnelle provisoire de sauvegarde, la contribution de solidarité et le précompte. Cette exonération est également applicable aux pièces et composants constituant le kit, pour les véhicules non montés, lorsqu'ils sont importés séparément.

Cette mesure s'inscrit dans la mise en œuvre des instructions des pouvoirs publics, notamment celles prises lors du Conseil des ministres tenue le 3 septembre dernier, consacré à l'étude du dossier d'importation de 10.000 bus neufs destinés au transport des personnes, visant à répondre aux besoins des transporteurs pour le renouvellement du parc.

Enfin, la Loi prévoit également de renforcer l'utilisation des énergies renouvelables sûres et efficaces, en réduisant les droits de douane sur l'importation de chauffe-eaux solaires domestiques de 30% à 15%, ceux-ci étant considérés comme une alternative plus sûre et plus économique par rapport aux chauffe-eaux traditionnels.